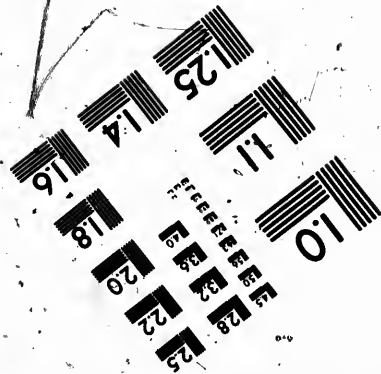
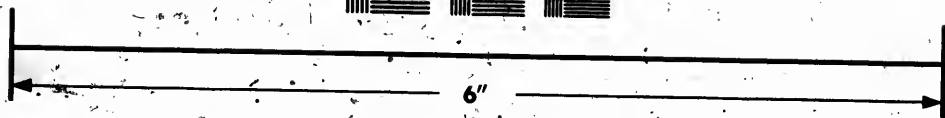
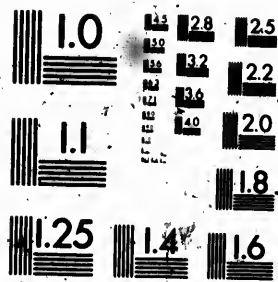


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
16
18
20
22
24
25

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
11
12
13
14
15

© 1987

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming.
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Cette copie est une photoreproduction.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

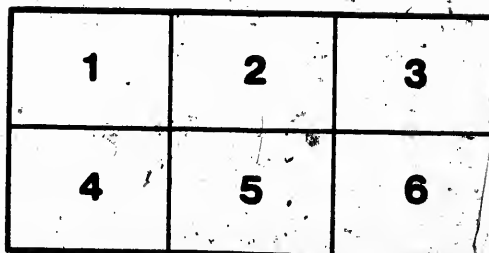
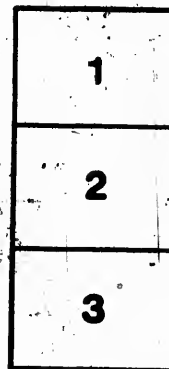
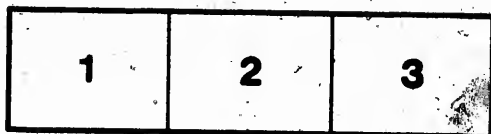
Library of the National Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

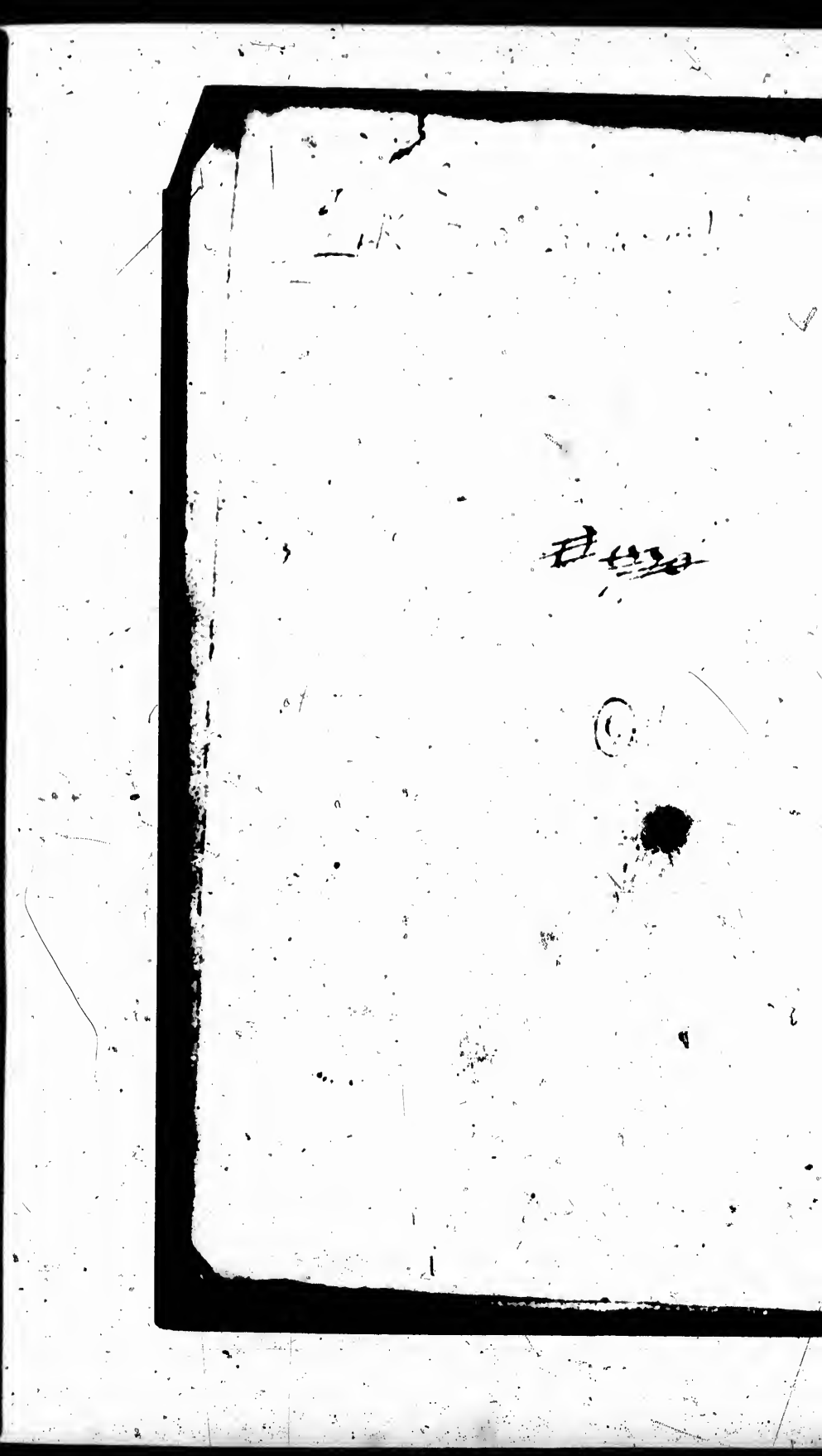
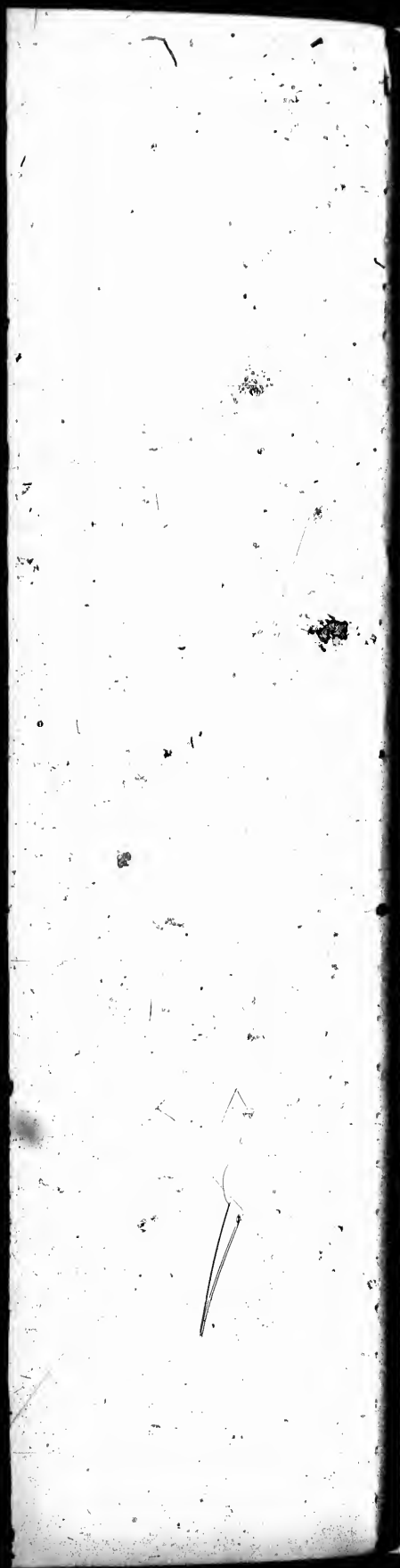
La bibliothèque des Archives nationales du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



2. lib. mar... 1703
DES
SAUVAGES,

OU,

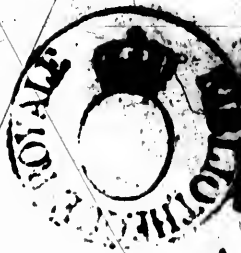
**VOYAGE DE SAMVEL
CHAMPLAIN, DE BROVAGE,
fait en la France nouvelle,
l'an mil six cents trois:**

CONTENANT

Les mœurs, façon de viure, mariages, guerres, & habi-
tations des Sauvages de Canadas.

De la descouerte de plus de quatre cens cinquante
lieux dans le pais des Sauvages. Quels peuples y ha-
bitent, des animaux qui s'y trouuent, des riuieres,
lacs, isles & terres, & quels arbres & fructs elles pro-
duisent.

De la coste d'Arcadie, des terres que l'on y a descouer-
tes, & de plusieurs mines qui y sont, selon le rapport
des Sauvages.



F. N. 365.



A PARIS,

Chez CLAUDE DE MONTEGIL, tenant la
boutique en la Cour du Palais, au nom de Iesus.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Rem , and so also

at top of title page in that edⁿ (1604)
verts in l. 1 ~~and~~ which is disconnection in 1604 second
then has saes in l. 2 of second parag. in small type white
and the last 2 ll. have different spacing of words.
also different

434569
25,4,45

This was

This was at the back of the photostat. The title

Extrait du Priuilege.

PAR Priuilege du Roy donné à Paris le 15. de Nouembre, 1603. signé Brigault. Il est permis au Sieur de Champlain de faire imprimer par tel Imprimeur que bon luy semblera vn liure par luy composé, intitulé, *Des Sauvages, ou, Voyage du Sieur de Champlain, fait en l'an 1603.* & sont faictes défences à tous Libraires & Imprimeurs de ce Royaume, de n'imprimer, vendre, & distribuer ledit liure, si ce n'est du consentement de celuy qu'il aura nommé & esleu, à peine de cinquante escus d'amende, de confiscation, & de tous despens, ainsi qu'il est plus amplement contenu audit Priuilege.

Ledit Sieur de Champlain, suiuant son dit Priuilege, a esleu & permis à Claude de Monstr'œil, Libraire en l'Vniuersité de Paris, d'imprimer le susdit liure, & luy a cedé & transporté son dit Priuilege, sans que nul autre le puisse imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer, durant le temps de cinq années, sinon du consentement dudit Monstr'œil, sur les peines contenues audit Priuilege.

A T R
ET P
Mess
rency
Roy,
de M
Vico
Chast
Adm
gnc.



*pourtant
presémen
rendre fide*

2444



**A TRES-NOBLE, HAVT
ET PVISSANT SEIGNEVR,
Messire Charles de Montmo-
rency, Cheualier des Ordres du
Roy, Seigneur d'Ampuille, &
de Méru, Comte de Segódnigny,
Vicomte de Meleun, Baron de
Chasteau-neuf, & de Gonnort,
Admiral de France & de Breta-
gne.**

MONSEIGNEVR,

*Bien que plusieurs ayēt es-
cript quelque chose du país
de Canadas, ie n'ay voulu
pourtant m'arrester à leur dire, & ay ex-
pressément esté sur les lieux pour pouuoir
rendre fidelle tesmoignage de la verité, la-*

EPISTRE.

quelle vous verrez (s'il vous plaist) au
petit discours que ie vous adresse, lequel
ie vous supplie d'auoir pour agreable,
& ce faisant, ie prieray Dieu, Monsei-
gneur, pour vostre grandeur & prospe-
rite, & demouray toute ma vie,

Vostre tres-humble &
obeissant seruiteur
S. CHAMPLAIN.

LE SIEV
CHISE
Sic



Sans crainte d
Que ses relat
Il a veu le
Du Vulcan in
Et les sauto M
De ceux qui of
Il nous pro
Reduire les Ge
Par le Nort
C'est cherita
Fy des lasches
Leur vie sans

LE SIEVR DE LA FRAN-
CHISE AV DISCOVRS DV
Sieur de Champlain.



*V*SES si vous chantez, vraiment ie
vous conseille,
Que vous louez Champlain, pour e-
stre couragieux,

*Sans crainte des hazards il a veu tant de lieux,
Que ses relations nous contensent l'oreille:*

*Il a veu le Perou, Mexicque, & la merueille
Du Vulcan infernal qui vomit tant de feux,
Et les saults Mecasans, qui offensent les yeux
De ceux qui osent veoir leur cheue nonpareiller.*

*Il nous promet encor de passer plus auant
Reduire les Geniils & trouuer le Lenant,*

*Par le Nord, ou le Sud, pour aller à la Chine.
C'est cheris ablamés tout pour l'amour de Dieu,
Ey des lasches polstrons qui ne baugent d'un lieu,
Leur vie sans mentir me paroist trop Mesquine.*

De la Franchise.

Extrait du Priuilege.

PAR Priuilege du Roy donné à Paris le 15. de Nouembre, 1603. signé Brigard. Il est permis au Sieur de Champlain de faire imprimer par tel Imprimeur qu'il bon luy semblera vn liure par luy composé, intitulé *Des Sauvages, ou, Voyage du Sieur de Champlain, fait en l'année 1603.* & sont faictes defences à tous Libraires & Imprimeurs de ce Royaume, de n'imprimer, vendre, & distribuer ledit liure, si ce n'est du consentement de celui qu'il aura nommé & eslé, à peine de cinquante escus d'amende, de confiscation, & de tous despens, ainsi qu'il est plus amplement contenu audit Priuilege.

Ledit Sieur de Champlain, suivant son dit Priuilege, a eslé & permis à Claude de Monstr'œil, Libraire en l'Vniuersité de Paris, d'imprimer le susdit liure, & luy a cedé & transporté son dit Priuilege, sans que nul autre le puisse imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer, durant le temps de cinq années, sinon du consentement dudit Monstr'œil, sur les peines contenues audit Priuilege.

Privilege.

à Paris le 15. de Nouem-
Il est permis au Sieur de
par tel Imprimeur que
luy composé, intitulé,
de Champlain, fait en l'an
à tous Libraires & Impri-
primer, vendre, & distri-
a consentement de celuy
cine de cinquante escus
de tous despens, ainsi qu'il
audit Privilege.

uiuant sondit Privilege, a
Monst^r ceil, Libraire en
le fidele liere, & luy
ilege, sans que nul entre-
primer, vendre & distri-
nnees, sinon du consen-
es peines contenues au-



A TRES-NOBLE, HAVT
ET PVISSANT SEIGNEVR,
Messire Charles de Montmo-
rency, Chevalier des Ordres du
Roy, Seigneur d'Ampuille, &
de Meru, Comte de Segôdigny,
Vicomte de Meleun, Baron de
Chasteau-neuf, & de Gonnort,
Admiral de France & de Breta-
gne.



ONSEIGNEVR,

*Bien que plusieurs ayent es-
crips quelque chose du pais
de Canadas; ie n'ay voulu
pourtant ni arrester à leur dire, ny ex-
pressément esté sur les lieux pour pouvoir
rendre fidele tesmoignage de la verité, la-*

à ij

Note which appeared a
from

edition of
the
It
the
last

2.

7-7

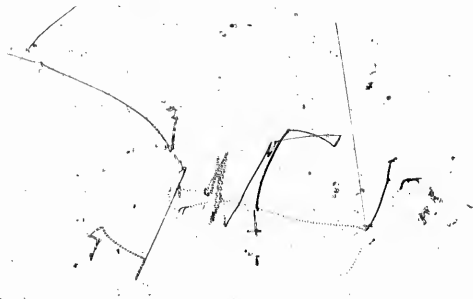
appeared at the back of the photos at borrowed

This is the second sheet of the
edition of 1603 (not dated)

The rare copy of the 1604 ed. in L. K.

It has been entirely re-set and
the date at the foot of the title
last line but one after 1670 S

2 719 (7)
A



This
of the
"A"

This was at the back of the parchment
of the page starting

"A Tres-noble, Haut et Puissant"

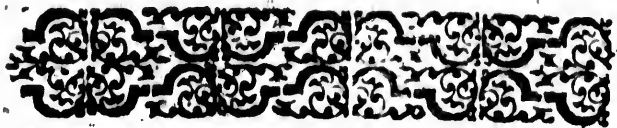


TABLE DES CHA- PITRES.

Bref discours, où est contenu le voyage depuis Honfleur en Normandie iusques au port de Tadoufac en Canadas. chap. 1. folio 1.

Bonne receptiõ faicte aux François par le grand Sagamo des Sauvages de Canada, leurs festins & danses, la guerre qu'ils ont avec les Irocois, la façon & de quoy sont faicts leurs Canots & Cabanes: Avec la description de la poincte de Sainte Mathieu. cha. 2. f. 3.

La ressonissance que font les Sauvages apres qu'ils ont eu victoire sur leurs ennemis, leurs humeurs, endurent la faim, sont malicieux, leur croyance & faulses opinions, parlent aux diables, leurs habits, & comme ils vont sur les neiges, avec la maniere de leur mariage, & de l'enterrement de leurs morts. cha. 3. f. 6.

Riuere du Saguenay & son origine. cha. 4. f. 12.

Partement de Tadoufac pour aller au Sault, la description des isles du Lieure, du Coudre, d'Orleans, & de plusieurs autres isles, & de

nostre arriuee à
De la pointe Sainte
riscan, des Riuere
bres fructs, vign
depuis Quebec iu
chapitre 6. fol. 15.

Longueur, largeur, &
des riuieres qui en
y sont, quelles terri
la riuere des Iroco
Sauvages qui leur

Arriuee au sault, j
void de remarqua
uages de la fin de

Retour du Sault à T
tion du rapport d
chant la longueur
grande Riuere de
saults & lacs qu'e

Voyage de Tadoufac
de la baye des Me
uenture, de la baye
riuieres, lacs, &
sortes de mines.

Retour de l'Isle percee
ption des ances, p
saults, Sayes, & b
coste du Nort.

TABLE.

- nostre arriuee à *Quebec*. chap. 5. f. 13.
- De la pointe *Sainte Croix*, de la riuere de *Bassican*, des *Riuieres*, *rochers*, *isles*, *terres*, *arbres fruités*, *vignes*, & beaux *pays*, qui sont depuis *Quebec* iusques aux trois *Riuieres*. chapitre 6. fol. 15.
- Longueur, largeur, & profondeur d'un *Lac*, & des *riuieres* qui entrent dedans, des *isles* qui y sont, quelles *terres* l'on void dans le pais de la riuere des *Irocois*, & de la *forteresse* des *Sauuages* qui leur font la *guerre*. cha. 7. f. 18.
- Arriuee au *sault*, sa description, & ce qui s'y void de remarquable, avec le rapport des *Sauuages* de la fin de la *grande riuere*. cha. 8. f. 20.
- Retour du *Sault* à *Tadoussac*, avec la confrontation du rapport de plusieurs *Sauuages*, touchant la longueur, & commencement de la *grande Riuere de Canadas*. Du nombre des *saults* & *lacs* qu'elle trauesse. cha. 9. f. 25.
- Voyage de *Tadoussac* en l'*Isle perçee*, description de la *baye des Moluës*, de l'*isle de bonne-aventure*, de la *baye de Chaleurs*, de plusieurs *riuieres*, *lacs*, & *pays* où se trouue plusieurs *sortes de mines*. chap. 10. fol. 27.
- Retour de l'*Isle perçee* à *Tadoussac*, avec la description des *ances*, *ports*, *riuieres*, *isles*, *rochers*, *saults*, *Sayès*, & *basses*, qui sont le long de la *coste du Nort*. chap. 11. fol. 31.

TABLE.

*Les ceremonies que font les Sauvages deuant
que d'aller à la guerre: Des Sauvages Almon-
chicois, & de leur monstrueuse forme. Dis-
cours du sieur de Preuert de saint Malo, sur
la descouuerture de la coste d'Arcadie, quel-
les mines il y a, & de la bonté & fertilisé du
pays. chap. 12. fol. 33.*

*D'un monstre espouuantable que les Sauvages
appellent Gougou, & de nostre bref & heu-
renx retour en France. chap. 13. fol. 35.*

FIN.

LE.

les Sauvages devant
es Sauvages Almon-
trneuse forme. Dis-
de saint Malo, sur
de Arcadie, quel-
bonté & fertilité du
chap. 12. fol. 33.
le que les Sauvages
nostre bres & heu-
chap. 13. fol. 35.



I
DES SAVVAGES,
OV
VOYAGE DV SIEVR DE
Champlain, fait en l'an 1603.

*Bref discours, où est contenu le voyage depuis
Honsleur en Normandie, jusques au port de
Tadoussac en Canadas.*

CHAPITRE I.



NOUS partismes de Honsleur
le 15. iour de Mars 1603. Cedit
iour nous relaschames à la
Rade du Haure de Grace, pour
n'auoir le vent favorable. Le Dimanche
ensuyuant 16. iour dudit mois, nous mis-
mes à la voile pour faire nostre route. Le
17. ensuyuant nous eusmes la veüe d'Or-
gny & Grecesey, qui sont des isles entre la
cotte de Normandie & Angleterre. Le 18
dudit mois eusmes la cognoissance de la

Des Sauvages, ou Voyage

coste de Bretagne. Le 19. nous faisons estat à 7. heures du soir estre le trauers de Ouessans. Le 21. à 17. heures du matin nous rencontraimes 7. vaisseaux Flamans, qui à nostre iugement venoient des Indes. Le iour de Pasques 30. dudit mois fusmes contrariez d'une grande tourmente, qui paroissoit estre plustost foudre que vent, qui dura l'espace de dixsept iours: mais non si grande qu'elle auoit fait les deux premiers iours: & durant cedit tēps nous eusmes plus de d'eschet que d'auancement. Le 16. iour d'Auril le temps commença à s'adoucir, & la mer plus belle qu'elle n'auoit esté avec contentement d'un chacun: de façon que continuans nostredite route iusques au 28. iour dudit mois que rencontraimes vne glace fort haute. Le lendemain nous eusmes congnissance d'un banc de glace qui duroit plus de 8. lieues de long, avec une infinité d'autres moindres, qui furent si durs que nous ne peusmes passer: & à l'estime du Pilote lesdictes glaces estoient à quelque 100. ou 120. lieux de la terre de Canadas, & estions par les 45. degrez: & vinsmes trouuer passage par les 44. Le 2. de May nous entraimes sur le banc à vnze heures

*Grande
Tourmente.*

*Rencon-
tre de plu-
sieurs gra-
des glaces.*

oyave
us faisons e
le trauers de
es du matin
ux Flamans,
ient des In-
dit mois suf-
tourmente,
foudre que
ixsept iours:
uoit fait les
nt cedit tēps
t que d'avan-
temps com-
r plus belle
ntentement
continuans
8. iour dudit
e glace fort
eusmes con-
ce qui duroit
ne infinite
on que
l'estime du
nt à quelque
de Canadas,
& vinsmes
Le 2. de May
vnze heures

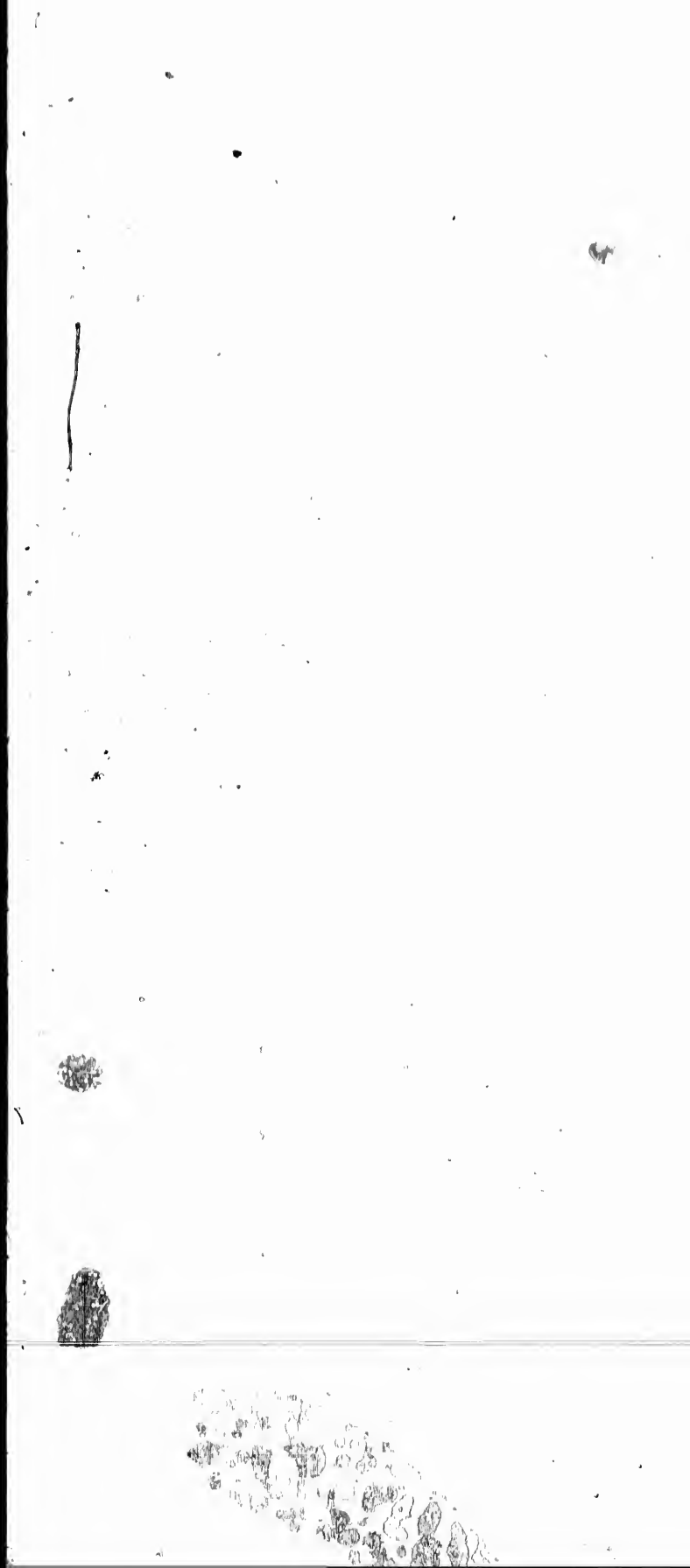
du Sieur de Champlain. 2

du iour par les 44. degrez. Le 6. dudit
mois nous vinsmes si proche de terre que
nous oyons la mer battre à la coste: mais
nous ne la peusmes reconnoistre. pour
le plusseur de la brume dont cesdites co-
stes sont sujettes, qui fut cause que nous
nous mismes à la mer encores quelques
lieues, iusques au lendemain matin, que
nous eusmes cognoissance de terre d'un
temps assez beau, qui estoit le cap de Sain-
te Marie. Le 12. iour ensuiuant nous fûs-
mes surprins d'un grand coup de vent qui
dura 2. iours. Le 15. dudit mois nous eus-
mes cognoissance des isles de saint Pier-
re. Le 17. ensuiuant nous rencontrasmes
vn banc de glace pres du cap de Raie, qui
contenoit six lieues, qui fut occasion que
nous ammenasmes toute la nuit, pour
euiter le danger où nous pouuions cou-
rir. Le lendemain nous mismes à la voil-
le, & eusmes congnoissance du Cap de
Raie, & isles de saint Paul, & Cap de
saint Laurēt qui est terre ferme à la ban-
de du Su: & dudit Cap de saint Laurens
iusques audit Cap de Raie, il y a dixhuit
lieues, qui est la largeur de l'entree de la
grande baie de Canadas. Cedit iour sur
les dix heures du matin nous rencontra-

*Cap de S.
Marie.*

*Isles de S.
Pierre.*

*Cap de
Raie.
Isles de S.
Paul.
Cap de S.
Laurens.*



Des Sauvages, ou Voyage

mes vne autre glace qui cōtenoit plus de huit lieues de long. Le 20. dudict mois nous eusmes congnoissance d'une isle qui à quelque 25. ou 30. lieux de long, qui s'appelle Anticosty, qui est l'entree de la riviere de Canadas. Le lendemain eusmes congnoissance de Gachepé, terre fort haute, & commençasmes à entrer dans ladicte riviere de Canadas, en rengeant la bande du Su iusques à Mantanne, où il y a dudict Gachepé 65. lieues. Dudict Mantanne, nous vinsmes prendre congnoissance du Pic, où il y a vingt lieues, qui est à ladicte bande du Su; dudict Pic nous trauersames la riviere iusques à Tadoufac, où il y a 15. lieues. Toutes cesdictes terres sont fort hautes & estuées, qui sont sterilles, n'apportant aucune commodité. Le 24. dudit mois nous vinsmes mouiller l'ancre deuant Tadoufac, & le 26. nous entraimes dans ledict port, qui est fait comme vne anse à l'entree de la riviere du Sagenay, où il y a vn courant d'eau & maree fort estrange, pour sa vistesse & profundité, où quelquesfois il vient des vents impetueux à cause de la froidure qu'ils amènent avec eux. Lon tient que ladicte riviere a quelque 45. ou

Anticosty.

Gachepé.

Mantanne.

Terres fort hautes & estuées.

Port de Tadoufac & sa description.

oyage

noit plus de
dudict mois
d'une isle qui
long, qui
l'entree de la
demain euf-
nepé, terre
mes à entrer
das, en ren-
à Mantanne,
lieues. Du-
mes prendre
l y a vingt
e du Su; du-
d riuere iuf-
lieues. Tou-
hautes esse-
ortant aucu-
it mois nous
nant Tadou-
dans ledict
eance à l'en-
où il y a vn
estrage, pour
quelques fois
à cause de la
ec est. Lon
quelque 45. ou

du Sieur de Champlain, 3

50. lieues iusques au premier fault, & viēt
du costé du Nort norouest: Ledit port de
Tadoufac est petit, où il ne pourroit que
dix ou douze vaisseaux: mais il y a de l'eau
assez à Est à l'abry de ladite riuere de Sa-
genay le long d'une petite montagne qui
est presque coupee de la mer: le reste se
sont montagnes hautes esleues, où il y a
peu de terre, sinon rochers & sables rem-
plis de bois de pins, cyprez, sapins, boul-
les, & quelques manieres d'arbres de peu:
il y a vn petit estang proche dudict port
renfermé de montaignes couuertes de
bois. A l'entree dudict port il y a deux
pointes, l'une du costé de Ouest contenāt
vne lieue en mer, qui s'appelle la pointe
de saint Mathieu, & l'autre du costé de
Suest contenant vn quart de lieue, qui
s'appelle la pointe de tous les Diables: les
vents du Su & Su-suest & Su-sorouest,
frapēt dedans ledit port. Mais de la poin-
te de saint Mathieu iusques à ladite poin-
te de tous les Diables, il y a pres d'une
lieue: l'une & l'autre pointe asseche de
basse mer.

Des Sauvages, ou Voyage.

8
Bonne reception faicte aux François par le grand Sagamo des Sauvages de Canada, leurs festins & danses, la guerre qu'ils ont avec les Irocois, la façon & dequoy sont faicts leurs Canots & Cabanes. Avec la description de la pointe de Saint Mathieu.

CHAP. II.

*François
bien re-
ceus par
les Sauua-
ges.*

LE 27. iour nous fufmes trouuer les Sauvages à la pointe de faint Mathieu, qui est à vne lieuë de Tadoufac, avec les deux Sauvages que mena le sieur du Pont pour faire le rapport de ce qu'ils auoient veu en France, & de la bonne reception que leur auoit fait le Roy. Ayant mis pied à terre nous fufmes à la cabanne de leur grand Sagamo qui s'appelle Anadabijou, où nous le trouuafmes avec quelque 80. ou 100. de ses compagnons qui faisoient Tabagie (qui veut dire festin) lequel nous reçeut fort bien selon la coutume du pays, & nous fist assoir auprès de luy, & tous les Sauvages arangez les vns auprès des autres des deux costez de ladite cabanne. L'vn des Sauvages que nous

oyage

François par le
es de Canada,
erre qu'ils ont
& de quoy font
anes: Avec la
le Saint Mat-

s trouver les
le saint Ma-
adoufac, a-
mena le sieur
t de ce qu'ils
e la bonne re-
e Roy. Ayant
à la cabanne
s'appelle A-
ualmes avec
compagnons
t dire festin)
selon la cou-
oir auprès de
nguez les vns
ostez de ladi-
es que nous

(A) 24-44
du Sieur de Champlain.

4

auions amené commença à faire sa ha-
rangue, de la bonne reception que leur
auoit fait le Roy, & le bon traictement
qu'ils auoient receu en France, & qu'ils
s'assurassent que sadite Majesté leur vou-
loit du bien, & desiroit peupler leur ter-
re, & faire paix avec leurs ennemis (qui
sont les Irocois) ou leur enuoyer des
forces pour les vaincre: en leur com-
ptant aussi les beaux Chasteaux, Palais,
maisons & peuples qu'ils auoient veus,
& nostre façon de viure, il fut entendu a-
avec vn silence si grand qu'il ne se peut
dire de plus. Or apres qu'il eust acheués
harangue, ledict grand Sagamo Ana-
dabijou, l'ayant attentiuement ouy, il
commença à prendre du Petum, & en
donner audict sieur du Pont Graué de S.
Malo, & à moy, & à quelques autres Sa-
gamos qui estoient auprès de luy: ayant
bien petunné, il commença à faire sa
harangue à tous, parlant pozement, s'ar-
restant quelque fois vn peu, & puis ré-
prenoit sa parolle, en leur disant, Que
veritablement ils deuoient estre fort con-
tens d'auoir sadite Majesté pour grand
amy, ils respondirent tous d'vne voix, *ho*
ho ho, qui est à dire, *ouy ouy*. Luy conti-

Harangue
de l'un
des Sauua-
ges que
nous auons
remenez.

Harangue
du grand
Sagamo.

Des Sauvages, ou Voyage

uant tousiours ladicte harangue, dict,
 Qu'il eston fort aise que ladicte Majesté
 peuplast leur terre, & fist la guerre à leurs
 ennemis, qu'il ny auoit nation au monde
 a qu'ils voulussent plus de bien qu'aux
 François: En fin il leur fit entendre à tous
 le bien & vtilité qui ils pourroient rece-
 uoir de ladicte Majesté: Apres qu'il eult
 acheué sa harangue, nous sortismes de la
 Cabanne, & eux commencerent à faire
 leur Tabagie, ou festin, qu'ils font avec
 des chairs d'Orignac, qui est cōme bœuf,
 d'Ours, de Loumarins & Castors, qui
 sont les viandes les plus ordinaires qu'ils
 ont, & du gibier en quantité: ils auoient
 huit ou dix chaudieres, pleines de vian-
 des, au milieu de ladicte cabanne, & es-
 toient esloignees lés vnes des autres quel-
 que six pas, & chacune a son feu. Ils sont
 assis des deux costez (comme i'ay dit cy-
 dessus) avec chacun son escuelle d'escor-
 ce d'arbre: & lors que la viande est cuit-
 te il y en a vn qui fait les partages à cha-
 cun dans lesdictes escuelles, où ils man-
 gent fort sallement: car quand ils ont les
 mains grasses, ils les frotent à leurs che-
 ueux, ou bien au poil de leurs chiens, d'ot
 ils ont quantité pour la chasse. Premier
 que

*Festin des
 Sauvages.*

*Cōme ils
 font cuire
 leurs vi-
 des.*

*Mangiers
 font sal-
 ement.*

du Sieur de Champlain.

que leur viande fut cuitte, il y en eust vn qui se leua, & print vn chien, & s'en alla sauter autour desdictes chaudières d'un bout de la cabanne à l'autre: Estant deuant le grand Sagamo, il ietta son chien à terre de force, & puis tous d'une voix ils s'escrierent *ho, ho, ho*: ce qu'ayant fait, s'en alla asseoir à sa place. En mesme instant, vn autre se leua, & feist le semblable, continuant tousiours, iusques à ce que la viande fust cuitte. Or apres auoir acheué leur Tabagie, ils commencerent à dancier, en prenant les testes de leurs ennemis, qui leur pendoient par derriere: En signe de resiouissance, il y en a vn ou deux qui chantaient en accordant leur voix par la mesure de leurs mains qu'ils frappent sur leurs genoux, puis ils s'arrestent quelques-fois, en s'escriant, *ho, ho, ho*, & recommencent à dancier en soufflant comme vn homme qui est hors d'aleine: Ils faisoient ceste resiouissance pour la victoire par eux obtenüe sur les Irocois, dont ils en auoient tué quelque cent, ausquels ils couperent les testes, qu'ils auoient avec eux pour leur ceremonie. Ils estoient trois nations quand ils furent à la guerre, les Estechemins, Algoumequins, & Montagnes, au

Sauuages dansent au tour des chaudières.

Victoire obtenüe sur les Irocois.

Trois nations de Sauuages, Estechemins, Algoumequins et Montagnes.

Dès Sauvages, ou Voyage

nombre de mille, qui allerent faire la guerre ausdicts Irocois qu'ils rencontrerent à l'entree de la riuere desdits Irocois, & en assommerent vne centeing: la guerre qu'ils font, n'est que par surprises, car autrement ils auroient peur, & craignent trop lesdits Irocois, qui sont en plus grand nombre que lesdits Montagnes, Estechemains, & Algoméquins. Le vingt-huictiesme iour dudit mois, ils se vindrēt cabāner audit port de Tadoufac, où estoit nostre vaisseau. A la pointe du iour, leurdit grand Sagamo sortit de sa cabāne, allant autour de toutes les autres cabānes, en criant à haute voix, Qu'ils eussent à desloger pour aller à Tadoufac, où estoient leurs bons amis: Tout aussi tost vn chacun d'eux deffit sa cabanne, en moins d'un rien, & ledit grand Capitaine le premier commença à prendre son Canon, & le porter à la mer, où il embarqua sa femme & ses enfans, & quantité de fourreures, & se meirent ainsi pres de deux cents Canots, qui vont estrangemēt: Car encore que nostre Chaloupe fut bien armee, si alloient-ils plus viste que nous. Il n'y a que deux personnes qui trauaillēt à la nage, l'homme & la femme: Leurs

*Deslogement
des Sauvages
de la pointe
de S. Math.
pour venir à
Tadoufac voir
les François.*

du Voyage
Illecit faire la
qu'ils rencon-
riere desdits Iro-
t vne centaine:
que par surpri-
roient peur, &
ocois, qui sont
que lesdits Mon-
Algoumequins.
ur dudit mois, ils
port de Tadou-
eau. A la pointe
agamo sortit de
de toutes les au-
haute voix, Qu'ils
aller à Tadouac,
amis: Tout aussi
ffit sa cabanne, en
t grand Capitaine
à prendre son Ca-
r, où il embarqua
s, & quantité de
rent ainsi pres de
vont estrangemēt:
Chaloupe fut bien
us viste que nous.
nes qui trauaillēt
la femme: Leurs

du Sieur de Champlain.

Canoes ont quelque huit ou neuf pas de long, & large comme d'un pas, ou pas & demy par le milieu, & vont tousiours en amoindrissant par les deux bouts: ils sont fort subiects à tourner si on ne les sçait bien gouverner, car ils sont faicts d'escorce d'arbre appellé Bouille, renforcez par le dedans de petits cercles de bois bien & proprement faicts, & sont si legers, qu'un homme en porte un aisément, & chacun Cano peut porter la pesanteur d'une pipe: Quand ils veulent trauerfer la terre pour aller à quelque riuere où ils ont affaire, ils les portent avec eux. Leurs cabannes sont basses, faictes comme des têtes couuertes de ladite escorce d'arbre, & laissent tout le haut descouvert comme d'un pied, d'où le iour leur vient, & sont plusieurs feux droit au milieu de leur cabanne, où ils sont quelques-fos dix menages ensēble. Ils couchent sur des peaux les vns parmy les autres, les chiens avec eux. Ils estoient au nombre de mille personnes, tant hommes que femmes & enfans. Le lieu de la pointe de S. Matthieu, où ils estoient premierement cabannez, est assez plaisant, ils estoient au bas d'un petit costau plein d'arbres de sapins &

Que c'est, & comment sont faicts les Canos des Sauvages.

Cabannes des Sauvages, de quoy, & comment ils sont faictes.

Description de la pointe de S. Matthieu.

Des Sauvages, ou, Voyage

11
cypres: A ladicte pointe il y a vne petite place vnue qui descouure de fort loin, & au dessus dudit costau est vne terre vnue, contenant vne lieuë de long, demye de large, couuerte d'arbres, la terre est fort sablonneuse, où il y a de bõs pasturages; tout le reste ce ne sont que montaignes de rochers fort mauuais: la mer bat autour dudit costau qui asseiche pres d'vne grãde demie lieuë de basse eau.

La ressonissance que font les Sauvages apres qu'ils ont eu victoire sur leurs ennemis, leurs humeurs, endument la faim, sont malicieux, leur croyance & faulxes opinions, parlent aux diables, leurs habits, & comme ils vont sur les neiges, avec la maniere de leur mariage, & de l'enterrement de leurs morts.

C H A P. III.

Ressonissance que les Sauvages firent de la victoire qu'ils auoient obtenue sur leurs ennemis les Irocois.

LE 9. iour de Iuin les Sauvages commencerent à se resiouir tous ensemble & faire leur Tabagie, comme i'ay-dit cy dessus, & danser, pour ladicte victoire qu'ils auoient obtenue contre leurs ennemis. Or apres auoir fait bon chere, les Algoumequins vne des trois nations,

oyage
a vne petite
fort loin, &
ne terre vnie,
g, demye de
rre est fort sa-
turages; tout
aignes de ro-
er bat autour
s d'vne grãde

*Sauuages apres
s ennemis, leurs
sont malicieux,
ons, parlent aux
me ils vont sur
de leur mariage,
morts.*

*uuages com-
r tousensem-
omme i'ay dit
adictè victoi-
ontre leurs en-
bonn' chere,
trois nations,*

du Sieur de Champlain.

7.

sortirent de leurs cabanes, & se retirèrent
à part dans vne place publique, feirent
arranger toute leurs femmes & filles les
vnes pres des autres, & eux se mirent der-
riere chantant tous d'vne voix comme
i'ay dit cy deuant: Aussi tost toutes les
femmes & filles commencerent à quitter
leurs robes de peaux, & se meirent tou-
tes nuës monstrans leur nature, neant-
moins pree de Marachia, qui sont pate-
nostres & cordons entre-lassez faicts de
poil de Porc-espice, qu'ils teignent de di-
uerses couleurs. Apres auoir acheuë
leurs chants, ils dirent tous d'vne voix,
ho ho ho, à mesme instant, toutes les fem-
mes & filles se couuroient de leurs rob-
bes, car elles sont à leurs pieds, & s'arre-
stent quelque peu: & puis aussi tost re-
commençans à chanter ils laissent aller
leurs robes comme auparauant: Ils ne
bougent d'vn lieu en dansant, & font
quelques gestes & mouuemens du corps
leuans vn pied, & puis l'autre, en frappant
contre terre. Or en faisant ceste danse, le
Sagamo des Algoumequins qui s'ap-
pelle Besouat, estoit assis deuant lesdictes
femmes & filles, au milieu de deux ba-
stons, où estoient les testes de leurs enne-

116
Des Sauvages, ou, Voyage

12

*Sagamo des
Algoume-
quins.*

*Presens des
Montagnes
& Esche-
mins.*

*Humeurs des
Sauvages.*

mis pendus: quelque fois il se leuoit & s'en alloit haranguant & disant aux Montaignes & Estechemains, voyez comme nous nous resiouissions de la victoire que nous auons obtenüe sur nos ennemis, il faut que vous en faciez autant, afin que nous soyons contens, puis tous ensemble disoient *ho ho ho*. Retourné qu'il fut en sa place, le Grand Sagamo avec tous ses compagnons despouillerent leurs robes estans tous nuds hors mis leur nature qui est couuerte d'une petite peau, & prendrent chacun ce que bon leur sembla, comme Matachias, haches, espees, chauderons, graisses, chair d'Orignac, Loup-marin, bref chacun auoit vn present qu'ils allerent donner aux Algoumequins. Apres toutes ces ceremonies la danse cessa, & lesdits Algoumequins hommes & femmes emporterent leurs presens des leurs cabannes. Ils firent encor mettre deux hommes de chacune nation des plus dispos qu'ils feirent courir, & celui qui fut le plus viste à la course eut vn present. Tous ces peuples sont tous d'une humeur assez ioyeuse, ils rient le plus souvent, toutesfois ils sont quelque peu Saturniens, ils parlent fort posément, com-

oyage
se leuoit &
nt aux Mon-
yez comme
victoire que
ennemis, il
nt, afin que
ous ensemble
qu'il fyt en fa-
uec tous les
nt leurs rob-
is leur nature
ite peau, &
on leur sem-
ches, espees,
ir d'Orignac,
uoit vn pre-
ux Algoume-
eremonies la
mequins hō-
t leurs presens
encor mettre
natio des plus
, & celuy qui
se eut vn pre-
ont tous d'vne
ent le plus sou-
quelque peu Sa-
zément, com-

du Sieur de Champlain. 8

me se voullans bien faire entendre, &
s'arrestent aussi tost en songeant vne gran-
de espace de temps, puis reprennent leur
parole: ils vsent bien souuent de ceste fa-
çon de faire parmy leurs harangues au
cōseil, où il n'y a que les plus principaux,
qui sont les anciens: Les femmes & en-
fans n'y assistent point. Tous ces peuples
parissent tant quelques-fois, qu'ils sont
presque contraincts de se manger les vns
les autres pour les grandes froidures &
neiges: car les animaux & gibier de quoy
ils viuent se retirent aux pays plus chauds:
Je tiens que qui leur monstreroit à viure
& enseigner le labourage des terres, &
autres choses, ils l'apprendroient fort
bien; car ie vous assure qu'il s'en trouue
assez qui ont bon iugement, & respon-
dent assez bien à propos sur ce que l'on
leur pourroit demander: ils ont vne mes-
chanceté en eux, qui est, vser de vengeance
& estre grands menteurs, gens en qui
il ne fait pas trop bon s'asseurer, sinon
qu'avec raison & la force à la main, pro-
mettent assez & tiennent peu: Es sont la
plus part gens qui n'ont point de loy, se-
lon que j'ay peu voir, & m'informer au-
dit grand Sagamo, lequel me dit, Qu'ils

*Les Sauua-
ges endurent
la faim.*

*Malice des
Sauuaages.*

Des Sauvages, ou Voyage

13

*Croyance des
Sauvages &
leur foy.*

croioient veritablement, qu'il y a vn Dieu qui a creé toutes choses. Et lors ie luy dis, Puis qu'ils croioient à vn seul Dieu, Commēt est-ce qu'il les auoit mis au monde, & d'où ils estoient venus? il me respondit, Apres que Dieu eut fait toutes choses, il print quantité de fleches, & les mit en terre, d'où il sortit hommes & femmes, qui ont multiplié au monde iusques à present, & sont venus de ceste façon. Ie luy respondis que ce qu'il disoit estoit faux: mais que veritablement il y auoit vn seul Dieu, qui auoit creé toutes choses, en la terre, & aux cieux: Voyāt toutes ces choses si parfaites, sans qu'il y eust personne qui gouvernast en ce bas monde, il print du limon de la terre, & en crea Adam nostre premier pere: comme Adam sommeilloit, Dieu print vne cotte dudit Adam, & en forma Eue, qu'il luy donna pour compagnie, & que c'estoit la verité qu'eux & nous estiōs venus de ceste façon, & non de fleches comme ils croient. Il ne me dit rien, sinon, Qu'il aduoüoit plustost ce que ie luy disois, que ce qu'il me disoit. Ie luy demandis aussi, s'ils ne croioit point qu'il y eut autre qu'un seul Dieu: il me dit que leur croyance

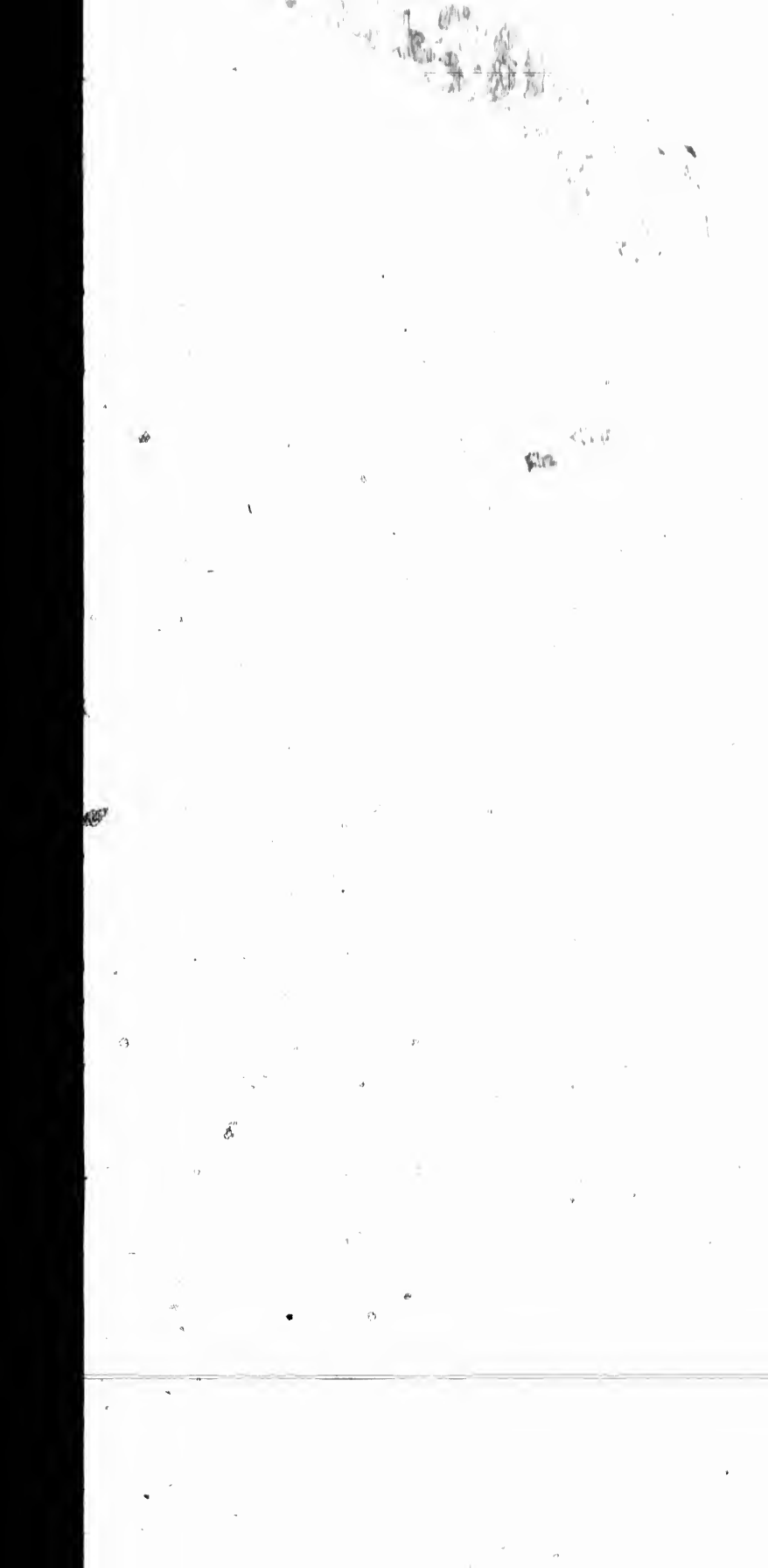
du Voyage
nt, qu'il y a vn
choses. Et lors ie
voient à vn seul
qu'il les auoit mis
estoit venus: il
que Dieu eut fait
antité de fleches,
il sortit hommes
triplié au monde
ont venus de ceste
que ce qu'il di-
ue veritablement
qui auoit créé tou-
aux cieus: Voyãt
aités, sans qu'il y
uernaist en ce bas
on de la terre, &
emier pere: com-
t, Dieu print vne
& en forma Eue,
ompagnie, & que
& nous estiõs ve-
on de fleches com-
ne dit rien, sinon,
ce que ie luy di-
oit. Le luy deman-
point qu'il y eut
il me dit que leur
croyance

du Sieur de Champlain.

croyance estoit, Qu'il y auoit vn Dieu, vn
Fils, vne Mere, & le Soleil; qui estoit
quatre; Neantmoins que Dieu estoit par
dessus tous; mais que le Fils estoit qu'on
le Soleil, à cause du bien qu'ils receuoit:
Mais la mere ne valloit rien, & les man-
geoit, & que le Pere n'estoit pas trop bõ.
Le luy remonstray son erreur selõ nostre
foy, enquoy ils adiousta quelque peu de
creance. Le luy demandis s'ils n'auoient
point veu ou ouyr dire à leurs ancestres
que Dieu fust venu au monde, il me dit,
Qu'il ne l'auoit point veu: mais qu'an-
ciennement il y eust cinq hommes qui
s'en allerent vers le Soleil couchant, qui
rencontrerent Dieu, qui leur demanda,
Où allez vous? ils dirent, Nous allons
chercher nostre vie: Dieu leur respon-
dit, Vous la trouuerrez icy. Ils passerent
plus outre, sans faire estat de ce que Dieu
leur auoit dit, lequel print vne pierre, &
en toucha deux, qui furent traspmez en
pierre: Et dit derechef aux trois autres,
Où allez vous? & ils responderent com-
me à la premiere fois, & Dieu leur dit de-
rechef, Ne passez plus outre, vous la trou-
uerrez icy: Et voyant qu'il ne leur venoit
rien, ils passerent outre; & Dieu print

*Croyant vn
Dieu, vn filz,
vne mere, &
le Soleil.*

*De cinq ho-
mes que les
Sauages
croyent auoir
vn Dieu.*



Des Sauvages, ou, Voyage

deux bastons, & il en toucha les deux premiers, qui furent transmuez en bastons, & la cinquiesme arrests, ne voulant passer plus outre: Et Dieu luy demanda de rochef, Où vas-tu? Is vois chercher ma vie, Demeure, & tu la tronueras: Il demeura sans passer plus outre, & Dieu luy donna de la viande, & en mangea; Apres auoir fait bonne chere, il retourna avec les autres sauvages, & leur racompta tout ce que de Dieu: Il ne dit aussi, Qu'un autre fois il y avoit vn homme qui avoit quantité de Tabac, (qui est vne herbe de quoy ils prennent la fumee) & que Dieu vint à cest homme, & luy demanda où estoit son petancoir. L'homme prist son petancoir, & le donna à Dieu, qui petussa beaucoup, & petussa bien petant, Dieu rompit le dit petancoir en plusieurs pieces, & l'homme luy demanda, Pourquoi as-tu rompu mon petancoir, & tu vois bien que tu m'as ay esté devesse? Et Dieu en prist vn peu de la piece, & le luy donna, luy disant, en voilà vn que Iste donne, porte-le sur grand Secours, qu'il le garde, & s'il le garde bien, il ne manquera point de chaire & de viande, ny pour ses compagnons: Ceste herbe prist le petancoir,

*D'un autre
homme que
les Sauvages
croient avoir
parlé à Dieu.*

qu'il donna
mille qu
sacré d
depuis le
avoir, q
ville qu
est le luy
il n'a dit
le croy q
Dieu n'est
quoy & le
& que luy
d'estoit
s'il estoit
non
O
grand
& n'o
Dieu le
ce grand
annoyé
Esprit p
tro virgin
trente tr
té de mi
rifiant l
luminas

qu'il donne à son grand Sagamo, lequel
contes qu'il l'eut, les Sauvages ne man-
querent de rien du monde : Mais que de
depuis ledit Sagamo avoit perdu ce po-
uvoir, qui est l'occasion de la grande fa-
mine qu'ils ont quelques fois parmy
eux. Je luy demandis s'il croioit tout cela,
Il me dit qu'ouy, & que c'estoit verité. Or
je croy que voilà pourquoy ils disent que
Dieu n'est pas trop bon. Mais je luy repli-
quay & luy dis, Que Dieu estoit tout bon,
& que sans doute c'estoit le diable qui
establiroit ces hommes là, & que
s'ils estoient comme nous en Dieu, ils
ne se porteroient de ce qu'ils avoient be-
soin. Que le Soleil qu'ils voyoient, le
Lune & les Estoilles ont esté creés de
ce grand Dieu, qui a fait le ciel & la ter-
re, & d'autre puissance que celle que
Dieu leur a donnée, Que nous sommes
ce grand Dieu, qui par sa bonté nous a fait
avoir son cher fils, lequel conca de S.
Esprit, prit chair humaine dans le ven-
tre virginal de la vierge Marie, ayant été
trente trois ans en terre, faisant vne infinité
de miracles, ressuscitant les morts, gué-
rissant les malades, chassant les diables, il-
luminant les aveugles, enseignant aux

part; mais par y est
des que les Indes et Pile
au diable, et par de
haut et il y a, mais en la
pour autres choies, & que
mandoit qu'ils allassent
quelque entreprise, ou
çois, ou un autre de leur
roient aussi tost à son
Aussi ils croient que tous
font sont veritables, & de fait, il y en a
Les Indes croient fermement que

Des Sauvages, ou, Voyage

beaucoup qui disent auoir veu & songé
 choses qui aduiendront:
 Mais pour en parler avec verité, se sont
 visions du Diable, qui les trompe & se-
 duit; Voilà toute la creance que j'ay peu
 apprendre d'eux qui est bestiale. Tous ces
 peuples sont gens bien proportionnez
 de leurs corps, sans aucune difformité, ils
 sont dispos, & les femmes bien formees,
 rotulies & poretees de couleur basane,
 pour la quantité de certaine peinture dont
 ils se frottent, qui les fait deuenir olyua-
 tres. Ils font habillez de peaux, une par-
 tie de leur corps est couuverte l'autre par-
 tie de plumes. Mais l'hyuer ils reuen-
 dient à tout, car ils sont habillez de bônes
 fourures, comme d'Ognac, Loure,
 Cannelle, de meris, Cerb, & Biches,
 en quantité. L'hyuer quand les
 neiges sont grandes, ils font une maniere
 de chauffer qui est grande de trois
 ou quatre toises de long, & ils attra-
 aboutent dedans, & sont dedans les
 neiges de plusieurs, car autrement ils ne
 pourroient subsister. Il y en a beaucoup
 de lieux où on voit plusieurs de maria-
 ge, qui est une chose qui se fait en l'age
 de 14. ou 15. ans, & ils ont plusieurs ser-

Humeurs des Sauvages.

Habits des Sauvages.

Inuention qu'ils ont pour aller les uns...

Marriage des Sauvages.

nire
 tou
 bo
 dra
 via
 leu
 que
 me
 sen
 par
 sen
 ric
 la
 des
 qu
 nie
 po
 qu
 fo
 qu
 se
 tre
 de
 ils
 bo
 go
 l'in

AD
du Sieur de Champlain. 12

aiteurs & amys, & aura compagnie avec
tous ceux que bon luy semblera, puis au
bout de quelque cinq ou six ans, elle pré-
dra lequel luy plaira pour son mary, &
vivront ainsi entemble iusques à la fin de
leur vie, si ce n'est qu'après esté quel-
que tēps ensemble ils n'ont enfans, l'hō-
me se pourra desmarier & prendre autre
femme, disant, que la sienne ne vaut rien,
par ainsi les filles sont plus libres que les
femmes: Or depuis qu'elles sont ma-
riées, elles sont chastes, & leurs maris font
la plus part jaloux, lesquels donnent
des presents au pere ou parents de la fille
qu'ils auront espousee. Voilà la custom
de ce pays, qu'ils vivent en leur ma-
ison. Pour ce qui est de leurs enterremens,
quand vn homme ou femme meurt, ils
font vne fosse, où ils mettent tout ce qu'ils
qu'ils portoit, comme chaudières, foyes,
cottes, lances, arcs & fleches, colliers, & au-
tres choses, & puis ils mettent le corps
dedans la fosse, & le couurent de pierres,
ils mettent quantité de grosses pierres de
bois dessus, & vn bois debout sur le
guyant de rouge par le haut. Ils croient
l'immortalité des ames, & croient qu'ils

Des Sauvages, ou, Voyage

ya dix journées de leurs Canoa. Au bord
desdites rivières, il ya quantité de caban-
nes, où il vient d'autres nations du costé
de Non, troquer avec lesdits Montagnez
des peaux de castor & autres avec autres
merchandises que apportent les vallicaux
Esquimaux sur la Rivière de Non. Lesdits
Sauvages de Non, disent qu'ils voyent
par un costé de la Rivière de Non que si cela
est, il y a un grand nombre de Sauvages
qui habitent sur la Rivière de Non, & qu'ils
sont de la Nation des Esquimaux.

age
Au bord
de caban-
du costé
ontagnez
oc autres
valleaux
Ledit
voient
que si cela

du Sieur de Champlain.

14

audit Tadouac, & à cinq lieues de la ter-
re du Su. De l'isle au Lieure nous rangés
mes la coste du Nort', environ de mille
lieues, jusques à vne pointe qui adoube
à la mer, où il faut prendre plus au large.
Ladite pointe est à vne lieue d'une isle
qui se appelle l'isle au Coude, qui est
environ deux lieues de large, & de
cinq de long du Nort. Il y a vne lieue

quelque peu

par les deux

va des bran

manche

de l'isle

Ile de Olaty

Ile de Olaty

La grande terre de ce pays est fort fertile & est à vne lieue de la terre du Nord. Fort plantée de vigne, de long & court. Le colté de la terre du Su est terre basse, quelques deux lieues avant en terre, lesdites terres commencent à estre basses à l'endroit de ladicte Ile, qui prend este à deux lieues de la terre du Su: à passer du colté du Nord, il y fait fort dangereux pour les bancs de sable, rochers qui sont entre ladicte ile & la grand' terre,

rochers &
lmes trois
I ouco
de tant du
si plus
Le
dit
le
tab-
couter.
grca-
(ger)
entre
que
paler,
de
re-
ne
Non. Son
ong. hict
u est terra
at en terre,
ltre basses
nd este à
passer du
angereux
ckers qui
and' terre,

presque toute de vallées
de l'isle le vis va vers le
bordoit de dessus une grande
de ladite riviere de Canada, &
ladite montaigne est toute vnite de
laissant à voir, bien que dedans lesdites
l'on voit de hautes montaignes qui
est à quelques 20. ou 25. lieues
les terres, qui sont proches du pre-
du Saguenay. Nous visitâmes
l'entre à Quebec qui est vis de
ladite riviere de Canada
parde hays
du Nord
qui va en abba
le reste est pays
de bonnes terres pleines
de chenes, cypres, be
et autres arbres
de vignes: qui font
peu, telles estoient cultivées
toient bonnes comme les autres
le long de la coste dudit Quebec
dans des rochers d'ardoise, qui
meilleurs que ceux d'Alinçon. Dudit
Quebec jusques à l'isle au Coude, il y a
29. lieues.

Des Sauvages ou Voyage

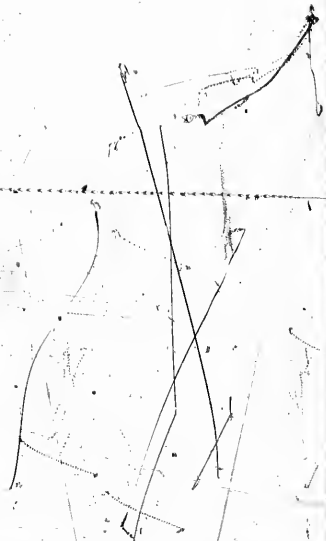
20

De la pointe Sainte Croix, de la riviere de Na-
visca, des rivières, rochers, isles, terres,
autres fruits, vignes, & beaux pays, qui
sont depuis Quebec jusques aux trois Rivières.

CHAP. VI

CHAP. VI

... nous partis
... com-
... d'une
... ou deux
... en plus
... La carte de
...



oyage

riuiere de Ha-
1. ifles, terres,
beaux pays, qui
aux trois Rois

de nous partis
rivers com-
est fait d'une
en deux
en plus
de la cabane
de la cabane

du Sieur de Champlain, 16

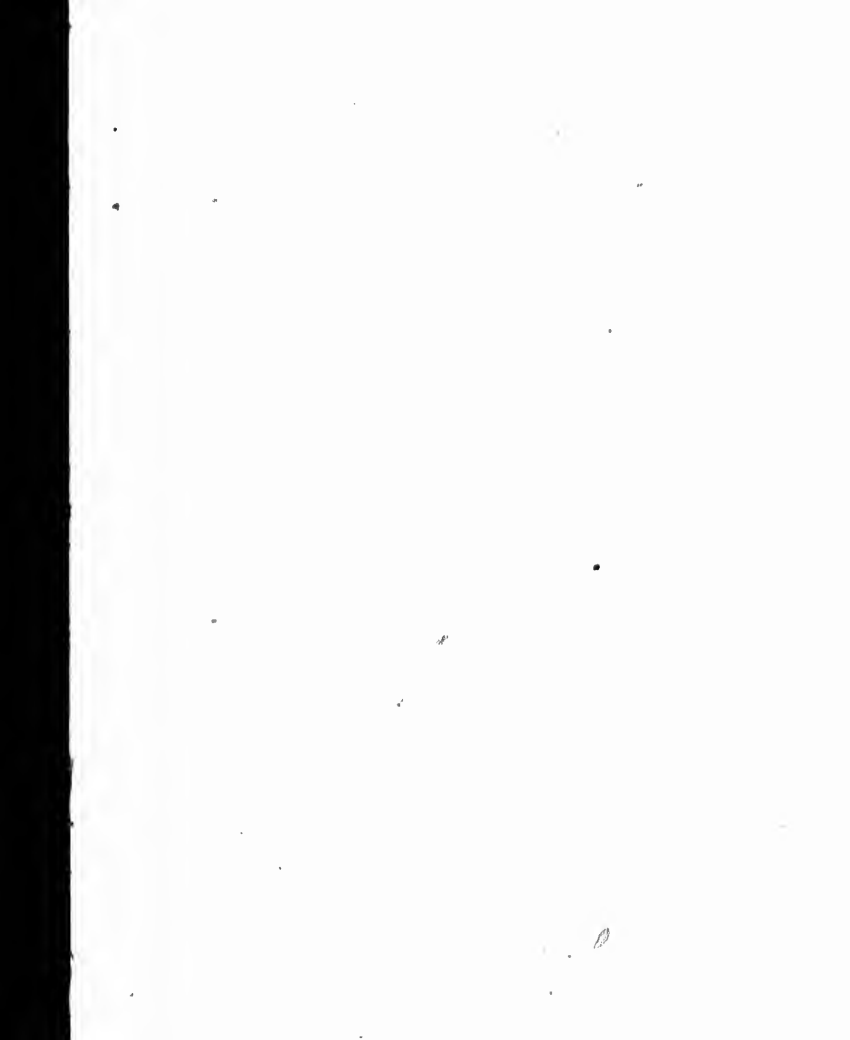
peu de sapins & cyprez: il sy trouue
quantité, des vignes, poires, noyettes,
groselles, rouges & vertes, & de
petites racines de la grosseur
petite nois, ressemblant au goût
treffes, qui sont tres-bonnes ro-
bouillies: Toute ceste terre est noi-
sans aucuns rochers, sinon qu'il y a
grande quantité d'ardoise: elle est fort
de, & si elle estoit bien cultiuee elle
roit de bon rapport: Du costé du Nord
y a vne riuiere qui s'appelle Batiscan,
va fort auât en terre, par où quelques
les Algonmequins viennent de vne
du mesme costé à trois lieues
de Croix sur le chemin de
celle où fut le commencement de la descente
de ne pass point de
plaisante, & vne
Tout ce collé
ble.

le 14. jour

le 15. jour

le 16. jour

1601



*Autre petite
isle.*

*De deux il-
les avec
d'autres peti-
tes.*

...mes moines. La
bande de terre pres d'un petit port
mais elle est de se font assez vives. Il y
a une autre petite isle a 3 lieues de sainte
Croix, pres de la terre du Sud. Nous
partismes le matin en voyant d'indict co-
leur. Et nous sommes pres d'une petite isle,
qui est proche de la bande du Nord, où il
y a quelques six petites rivieres, dont il
y en a deux qui peuvent porter bateaux af-
sez grands, et une autre qui a quelque 300
pas de large. A son entree il y a quelques
isles, elle va fort avant dans terre, est la
plus creuse de toutes les autres, lesquelles
sont

Des Sauvages, ou, Voyage

*Des trois Ri-
uiers.*

*D'une Isle
qui est propre
à habiter.*

& de Croix, d'autant que les arbres y sont plus aduancez qu'en aucun lieu que l'euf-
le encores ven. Des trois riuieres iniques
à sainte Croix il y a quinze lieues. En ce-
ste riuier il y a six isles, trois desquelles
sont fort petites, & les autres de quelques
cinq à six cens pas de long, sont plaisan-
tes & fertiles, pour le peu qu'elles con-
tiennent. Il y en a vne au milieu de ledite
riuier, & c'est par là le passage de tout de
Canada, & commandant sur toutes les bor-
gnées de la terre, & d'un costé sur l'autre
de quatre à cinq lieues. Elle est esle-
uee au dessus du lac, & se voit de loin en
baillant du costé du lac. Ce lieu à mo-
iugement se lieu propre pour habiter, &
pourroit on le fortifier commodément, car
sa situation est forte de luy, & proche d'un
grand lac qui n'en est qu'à quelques quatre
lieues, lequel presque ioint le riuier
du Saguenay, selon le rapport des Sauua-
ges qui vont près de ceste lieue au Nort,
& passent nombre de lacs, puis vont
par terre quelque cinq ou six lieues, & en-
trent dedans vn lac, d'où ledit Saguenay
prend la meilleure part de sa source, &
lesdits Sauvages viennent dudit lac à Te-
doufac. Aussi que l'habitation des trois

*Longueur, largeur, & profondeur d'un lac, de
des rivières qui y entrent dedans, des villages
y sont, quelles sont les rivières de ce pays, de
la rivièrre des Troies, & de la fontaine des
Savages qui leur font le gibier.*

CHAP. VII.

LE Samedi ensuyuant nous partismes
des trois Rivières & vintmes mouiller
l'ancre à un lac où il y a quatre lieues, vers
ce pays depuis les trois rivières & vers à
l'entree dudit lac, est terre à fleur d'eau
& du costé du Su quelque peu plus haute.
Ladite terre est tres-bonne & la plus
plaisante que nous eussions encor eue,
les bois y sont assez clairs, qui fait que l'on
y pourroit traverser aisement. Le lende-
main 29. de Juin nous entrâmes dans le
lac, qui a quelque 15. lieues de long, & quel-
que 7. ou 8. lieues de large : à son entrée du
costé du Su environ vne lieue il y a vne
rivière qui est assez grande, & va dans les
terres quelques 60. ou 80. lieues, & con-
tinuât du mesme costé il y a vne autre pe-
tite rivière qui entre environ de 2. lieues
en terre, & sort de dedans un autre petit

Turnesse.

D'un lac.

que
mon
pays
public
de 7
pays
trava
sont
le
quelle
que
lieues
ques
plies
gueres
les no
en qua
deux
longue
estoyer

mes, qu'ils ont esté
parlé de la part de
de la France, le Roy, le
dy de la part de la France
peut que nous nous
trouvent en la France
parlé de la part de la France
le Roy, le Roy, le Roy
qu'elle il y a trente petites
que l'on peut voir, les vnes sont
liées, & autres de lieue & demy
ques vnes moindres, lesquelles
plies de quantité de Noyers, qui
gueres différés des nostres, & crois
les noix en sont bõnes à leur saison
en quantité sous les arbres, qui estoient de
deux façons, les vnes petites, & les autres
longues, comme d'un pouce, mais elles
estoyent pourries: Il y a aussi quantité de

4

Sancti Spiritus.

*Sauvages
Cabanerz
fortifex
l'entree de la
riuiere des
Irocois.*

*Riuiere des
Irocois.*

vignes sur le bord de ces isles, mais
 quand les riuieres sont grandes, la plus part
 d'icelles sont couuertes d'eau: & ce pays
 est encores meilleur qu'aucun autre que
 nous voyons. Le dernier de Iuin nous en
 partifmes, et vint en ce passage l'entree de
 la riuiere des Irocois, ou estoient cabanez
 & fortifiez des Sauvages qui leur alloient
 faire le guaign. Leur forteresse est faicte
 de quantité de bastions fort pressez les vns
 contre les autres, laquelle vient ioindre
 d'un costé sur le bord de la grand riuiere,
 de l'autre sur le bord de la riuiere des Iro-
 cois, & nous nous arranger les vns contre
 les autres sur le bord pour pouuoir prom-
 ptements fuir, si d'adventure ils sont sur-
 prins des Irocois: car leur forteresse est
 couuerte de barres de cheffes, & ne leur
 sert que pour auoir le temps de s'embar-
 quer. Nous fumes dans la riuiere des Iro-
 cois quelques heures ou six lieues, & ne
 peusmes passer plus outre avec nostre
 barque, à cause du grand costé d'eau qui
 dessus, de sorte que l'on ne peut aller par
 terre de l'autre costé de la barque pour la quantité
 d'eau qui y est sur le bord: N'ayant ne
 pu aller plus, nous nous arrestasmes sur
 le bord de la riuiere, & nous y fumes
 quelque temps, car nous y eumes
 de la viande de cerueilles, & de la
 viande de cerueilles, & de la viande
 de cerueilles, & de la viande de cerueilles,

plus adoucy, mais allant à quelques
lieux il estoit encores plus fort, &
nous mesmes auancer plus auant: Ne pou-
uons faire autre chose nous nous en re-
tournasmes en nostre barque: Toute ce-
te riuere est large de quelque trois à
quatre cens pas, fort saine, nous y vint
trois cinq isles, distantes les vnes des au-^{Isles}
tres d'un quart ou de demye lieue, ou d'un
lieu au plus: vne desquelles contient
vne lieue, qui est la plus proche, & les
autres sont fort peütes: Toutes ces terres
sont couuertes d'arbres, & terres basses,^{Terres}
comme celles que j'auois veu au parauant,
mais il y a plus de pins & cyprès qu'aux
autres lieux: La terre ne laisse
bonne, bien qu'elle soit quelque peu
maise. Ceste terre va cōme au
Des Saupages, dont, qu'à quelques
lieues d'où nous auons esté, il y a vn fault,^{Le}
qui viert de fort haul, où ils ont mis leurs
canos pour le passer enuiron vn quart de
lieue, & entrēt dedés vn lac, où à l'entree il
y a trois isles, & estāt dedans, ils en trou-
uent encores quelques vnes, il peut con-
tenir quelque quarantē de lieues
de long, & de large, & est
dans lequel

Des Sauvages, ou, Voyage

de riuieres, iusques au nombre de dix, les-
quelles portent canos assez auant : Puis
uent à la fin dudit lac, il y a vn autre sault,
& rentrent dedans vn autre lac, qui est de
la grandeur dudit premier, au bout du-
quel sont cabannez les Irocois. Ils disent
aussi qu'il y a vne ruiere qui va rendre à la
coste de la Floride, d'où il y peut auoir du-
dit dernier lac, quelque cent ou cent qua-
rante lieues : tout le pais des Irocois est
quelque peu montagneux, neantmoins
pais tresbon, temperé, sans beaucoup
d'hyuer, que fort peu.

*Quel est le
païs des Iro-
cois.*

*Arrivée au sault, sa description, & ce qui s'y
void de remarquable, avec le rapport des Sau-
uages de la fin de la grande ruiere.*

C H A P. VII.

PARTANT de la riuere des Irocois, Nous
fusmes mouiller l'ancre à trois lieues
de là, a la bande du Nort, tout ce pays, est
vne terre basse, remplie de toutes les sor-
tes d'arbres que j'ay dit cy dessus. Le pre-
mier iour de Iuillet nous costoyasmes la
bande du Nort où le bois y est fort clair,
plus qu'en aucun lieu que nous eussions
encores

Terres basses.

du Sieur de Champlain.

de dix, les
 ant : Puis
 tre fault,
 qui est de
 bout du
 . Ils disent
 rendre à la
 avoir du
 cent qua-
 rocois est
 anmoins
 beaucoup

ce qui s'y
 port des Sau-
 uages.

cois. Nous
 rois lieues
 ce pays, est
 utes les for-
 us. Le pre-
 oyasmes la
 t fort clair,
 us eussions
 encores

decores veu auparavant, & toute bonne
 terre pour cultiuer : Je me mets dans vn
 canot à la bande du Su, où ie veis quatre
 isles, lesquelles sont fort fertiles en
 fruits, comme vignes, noix, noizerres, &
 vne maniere de fruit qui semble à des
 chassaignes, serises, chesnes, trembles,
 pible, houblon, fresne, crable, he-
 stre, cyprez, fort peu de pins & sapins, il
 y a aussi d'autres arbres que ie ne cognois
 point, lesquels sont fort agreables, il sy
 trouue quantité de fraises, fraboises, groi-
 zelles, rouges, vertes & bleues, avec for-
 ce petits fruits qui y croissent parmy grã-
 de quantité d'herbages. Il y a aussi plusieurs
 bestes sauvages, comme orignas, cerfs, bi-
 ches, dains, ours, porc-epics, lapins, re-
 gards, castors, loutres, rats, mulquets, &
 quelques autres sortes d'animaux que ie
 ne cognois point, lesquels sont bons à
 manger, & dequoy vivent les Sauvages.
 Nous passasmes contre vne isle qui est
 fort agreable, & contient quelque qua-
 tre lieues de long, & environ demie de
 large. Je veis à la bande du Su deux hau-
 tes montaignes, qui paroissoient comme
 à quelque vingts lieues dans les terres : les
 Sauvages me dirent, que c'estoit le pre-

Isles en quoy
sont fertiles.

Des bestes
sauvages.

Isle agrea-
ble.

Montaignes
qui paroissent
dans les ter-
res.

Des Sauvages, ou, Voyage

26

Isles en quantité.

Bois fort petits.

Entree du sans.

Isles.

Grand courant d'eau.

mier fault de ladite riuere des Irocois. Le
Mecredy ensuiuant nous partismes de ce
lieu, & feismes quelques cinq ou six
lieues. Nous veismes quantité d'isles, la
terre y est fort basse, & sont couuertes de
bois, ainsi que celles de la riuere des Iro-
cois: le iour ensuiuant nous feismes quel-
ques lieues, & passasmes aussi par quanti-
té d'autres isles qui sont tres-bonnes &
plaisantes, pour la quantité des prairies
qu'il y a, tant du costé de terre ferme, que
des autres isles: & tous les bois y sont fort
petits, au regard de ceux que nous auions
passé. En fin nous arriuasmes cedit iour à
l'entree du fault, avec vent en poupe, &
rencontrasmes vne isle qui est presque au
milieu de ladite entree, laquelle contiér
vn quart de lieue de long, & passasmes à
la bande du Su de ladite isle, où il n'y auoit
que de 3. à quatre ou cinq pieds d'eau, &
aucunes-fois vne brase ou deux, & puis
tout à vn coup n'en trouuions que trois ou
quatre pieds: Il y a force rochers, & pe-
tites isles, où il n'y a point de ~~bois~~, & sont
à fleur d'eau. Du commencement de la sus-
dite isle, qui est au milieu de ladite entree,
l'eau commence à venir de grande force:
bien que nous eussions le vent fort bon, si

pe
be
me
Vo
no
du
rile
cy
po
pre
no
au
au
mi
feu
lut
me
ca
ren
ch
to
de
co
&
qu
Ca
&
est

du Sieur de Champlain. 22

ne peusmes nous en toute nostre puissance
 beaucoup auancer, toutesfois nous passas-
 mes la dite isle qui est à l'entree dudit fault.
 Voyant que nous ne pouuions auancer,
 nous vinsmes mouiller l'ancre à la bande
 du Nott, contre vne petite isle qui est fer-
 tile en la plus part des fruiçts que i'ay dit
 cy dessus; Nous appareillasmes aussi tost
 nostre esquif, que l'on auoit fait faire ex-
 pres pour passer ledit fault: dans lequel
 nous entraimes ledit sieur du Pôt & moy,
 avec quelques autres Sauvages que nous
 auions menez pour nous mōstrer le che-
 min; partant de nostre barque, nous ne
 feusmes pas à trois cēt pas, qu'il nous fal-
 lut descendre, & quelques matelots se
 mettre à l'eau pour passer nostre canot; le
 canot des Sauvages passoit aisement; nous
 rencontraimes vne infinité de petits ro-
 chers qui estoient à fleur d'eau; où nous
 touchions souuentes fois. Il y a deux gran-
 des isles, vne du costé du Nort, laquelle
 contient quelque quinze lieues de long,
 & presque autant de large, commence à
 quelques douze lieues dans la riuere de
 Canada, allant vers la riuere des Iroquois,
 & viēt à mōr par delà le fault. L'isle qui
 est à la bāde du Su, a quelque quatre lieues

Iste ad nos mouillafmes l'ancre.

Deux petits isles.

Rochers.

Deux isles.

*Montagne
de
lac.*

*Montagne
proche du
sault.*

*Riviere de l'As
le lac qui va
aux Iroquois*

*Arrivee au
sault avec
l'esquif.*

de colla du
demie
de large; & vne
celle du Nort
demie lieue de
long, & un quart de large, & vne autre pe-
tite isle qui est entre celle du Nort, & l'au-
tre plus proche du Su, par où nous passas-
mes l'entree du Sault: estât passé, il y avne
maniere de lac, où sont toutes ces isles, le-
quel peut cōtenir quelque cinq lieues de
long, & presque autant de large, où il y a
quãtité de petites isles qui sont rochers: il
y a proche dudit sault vne montagne qui
descouvre assez loing dans lesdites terres,
& vne petite riviere qui vient de ladicte
montaigne tomber dans le lac. L'on void
du costé du Su quelques trois ou quatre
mōtaignes qui paroissent comme à quel-
que quinze ou seize lieues dans les terres.
Il y a aussi deux rivieres, l'vne qui va au
premier lac de la riviere des Iroquois, par
où quelques-fois les Algoumequins leur
vont faire la guerre, & l'autre qui est pro-
che du sault qui va quelque peu dans les
terres. Venans à approcher dudit sault a-
vec nostre petit esquif, & le canot, ie vous

de S
que
desbo
com
pas bea
eux
& au plus de
degré en deg
a quelque pe
esbouillon
& roideur q
dit sault qui
force roche
lieu, il y a de
& fort long
de desdictes
costé du No
est hors de l
ser vn batea
fusmes par
veoir la fin,
voit plus de
l'eau y va s
plus; & ce c
ou quatres
vain de s'in
passer aucu
Mais qui les
accommo

du Sieur de Champlain

que jamais is ne voit
 desbord avec vne telle
 comme il fait, bien qu'il ne soit
 pas beaucoup haut, n'estant en
 sans lieux que d'vne brasse ou de deux
 & au plus de trois: il descend comme de
 degré en degré, & en chascun lieu où il y
 a quelque peu de hauteur, il s'y fait vn
 esbouillonnement estrange de la force
 & roideur que va l'eau en trauant. Les
 dit fault qui peut contenir vne lieue
 force rochers de large, & environ le mi-
 lieu, il y a des isles qui sont fort estroites
 & fort longues, où il y a fault tant du co-
 sté desdictes isles qui sont au Su, cōte du
 costé du Nort, où il fait si d'agerens, qu'il
 est hors de la puissance d'homme d'y pas-
 ser vn bateau, pour petit qu'il soit. Nous
 fumes par terre dans les bois pour en
 veoir la fin, où il y a vne lieue, & où l'on ne
 voit plus de rochers ny de faults, mais
 l'eau y va si viste qu'il est impossible de
 plus; & ce courant contient quelque trois
 ou quatre lieues: de façon que c'est en
 vain de s'imaginer que l'on peut faire
 passer aucuns bateaux par lesdicts fault.
 Mais qui les voudroit passer, il se faudroit
 accommoder des Canos des Sauvages,

estroit

haut

font

Rochers dans le fault

font

impossible de passer le fault par bateau

trouvent nous s'ont par terre pour veoir la fin du fault

Cours d'eau au dessus du fault

Moyen de passer le fault

Des Sauvages, ou, Voyage

8

qu'un homme peut porter aisement: car de porter bateaux, c'est chose laquelle ne se peut faire en si bref temps comme il le faudroit pour pouuoir s'en retourner en France, si l'on n'y hyuernoit: Et outre ce fault premier, il y en a dix autres, la plus part difficiles à passer: de façon que ce seroit de grâdes peines & travaux pour pouuoir voir, & faire ce que l'on pourroit se promettre par bateau, si ce n'estoit à grands frais & despens, & encores en dâger de trauailler en vain: mais avec les canots des Sauvages l'on peut aller librement & promptement en toutes les terres, tant aux petites Riuieres comme aux grandes: Si bien qu'en se gouuernant par le moyen desdits Sauvages & de leurs canots, l'on pourra voir tout ce qui se peut, bon & mauvais, dans vn an ou deux. Tout ce peu de pays du costé dudict fault que nous traueserâmes par terre, est bois fort clair, on l'on peut aller aisemēt, avecques armes, sans beaucoup de peine; l'air y est plus doux & temperé, & de meilleure terre qu'en lieu que i'eusse veu, ou il y a quantité de bois & fruits, comme en tous les autres lieux cy dessus, & est par les 45. degrez & quelques minu-

Bonnes terres
& bois fort
clair.

Le dit fault est
par les 45. de-
grez, & quel-
ques minutes

du Sieur de Champlain. 24

tes. Voyans, que nous ne pouuions faire d'auantage, nous en retournaſmes en noſtre barque, où nous interrogeaſmes les Sauuages que nous auions, de la fin de la riuere, que ie leur fis figurer de leur main, & de quelle partie procedoit ſa ſource. Ils nous dirent que paſſe le premier ſault que nous auions veu, ils faiſoient quelques dix ou quinze lieues avec leur canots dedans la riuere, où il y a vne riuere qui va en la demeure des Algoumequins, qui ſont à quelque ſoixante lieues eſloignez de la grande riuere, & puis ils venoient à paſſer cinq ſaults leſquels peuvent contenir du premier au dernier huit lieues, deſquels il y en a deux où ils portent leur canots pour les paſſer; chaſque ſault peut tenir quelque demy quart de lieuë, où vn quart au plus: Et puis ils viennent dedans vn lac, qui peut tenir quel que quinze ou ſeize lieues de long. De là ils rentrent dedans vne riuere, qui peut contenir vne lieue de large, & ſont quelques deux lieues dedans, & puis rentrent dans vn autre lac de quelque quatre ou cinq lieues de long; venant au bout duquel ils paſſent cinq autres ſaults, diſtant du premier au dernier quelque

*Sauuages que
nous interro-
geaſmes
la fin de la
grande Ri-
uere.*

vingt lieues de terre, dont il y en
a trois de passage par crocs pour
les passer, & les autres deux ils ne les font
quer maines dedans l'eau, d'autant que le
cours n'y est si fort ne mauvais come aux
autres: De tous ces saults aucun n'est si li-
ficille a passer comme celuy que nous a-
vons veu: Er puis ils viennent dedans vn
lac qui peut tenir quelques 20. lieues de
long, ou il y a quantite d'isles, & que au
bont d'iceluy l'eau y est salubre, & l'hyuer
doux. A la fin dudiect lac ils passent vn
sault, qui est quelque peu esleue, ou il y a
peu d'eau laquelle descend: la ils portent
leurs canots par terre environ vn quart de
lieue pour passer ce sault: De la entrent
dans vn autre lac qui peut tenir quelque
soixante lieues de long, & que l'eau en est
fort salubre: estant a la fin ils viennent a
vn destroit qui contient deux lieues de
large & va assez auant dans les terres: qu'ils
n'auoient point passe plus outre, & n'a-
noient veula fin d'vn lac qui est a quelque
quinze ou seize lieues d'ou ils ont este, ny
que ceux qui leur auoient diteussent
veu homme qui le l'eust veu, d'autant
qu'il est si grand, qu'ils ne se hazarderont
pas de se mettre au large, de peur que quel-

...y
...ons. Il y en
...s pour
...ne les font
...tant que le
...s cōme aux
...n n'est si c'i
...que nous a-
...dedans vn
...o. lieues de
...s, & que au
...e, & l'hyuer
...passent vn
...ué, où il y a
...ils portent
...vn quart de
...De là entrent
...oir quelque
...e l'eau en est
...s viennent à
...ux lieues de
...terres: qu'ils
...tre, & n'a-
...est à quelque
...ont esté, ny
...t diteussent
...eu, d'autant
...hazarderont
...de peur que
...quel-

de Sicut de Cham...
quelque tourmente ou coap de vent
les surprint: disent qu'en esté le soleil se
couche au Nort d'adict lac, & en l'hyuer il
se couche comme au milieu, que l'eau y
est tres-mauuaise, comme celle de ceste
mer. Je leur demandis, si depuis cedit lac
dernier qu'ils auoient veu, si l'eau descen-
doit tousiours dans la Riuiere venant à
Gaschepay, ils me dirent que non, que de-
puis le troisieme lac, elle descendoit seu-
lement venant audit Gaschepay; mais que
depuis le dernier fault, qui est quelque
peu haut, comme i'ay dit, que l'eau estoit
presque pacifique, & que ledict lac pou-
uoit prendre cours par autres riuieres, les-
quelles vont dedans les terres, soit au Su,
ou au Nort, dont il y en a quantité qui y
refluët, & dont ils ne voyent point la fin.
Or à mon iugement, il faudroit q' si tant de
riuieres desbordent dedans ce lac, n'ayât
que si peu de cours audit fault, qu'il faut
par necessité, qu'il reffluë dedans quelque
grandissime riuiere: Mais ce qui me faict
croire qu'il n'y a point de riuiere par où
cedit lac reffluë, ven le nombre de toutes
les autres riuieres qui reffluët dedans, c'est
que les Sauuages n'ont veu aucune riuiere
qui print son cours par dedans les terres,

Des Sauvages, ou, Voyage

qu'au lieu où ils ont esté: Ce qui me fait croire que c'est la mer du Su, estant faice comme ils disent, toutesfois il n'y faut tant adionster de foy, que cene soit avec raisons apparentes, bien qu'il y en aye quelque peu: Voilà au certain tout ce que j'ay veu cy dessus, & ouy dire aux Sauvages sur ce que nous les auons interrogé.

Retour du Sault à Tadoussac, avec la confrontation du rapport de plusieurs Sauvages, touchant la longueur, & commencement de la Grande Riniere de Canadas: Du nombre des saults & lacs qu'elle traaverse.

CHAP. IX.

Nous partismes dudict Sault le Venedredy quatriesme iour de Iuin, & revinismes cedit iour à la riuere des Irocois. Le Dimanche sixiesme iour de Iuin nous en partismes, & vinsmes mouiller l'ancre au lac. Le Lundy ensuiuant nous feusmes mouiller l'ancre aux trois Riuieres. Cedit iour nous feismes quelques quatre lieues par delà lesdictes trois Riuieres. Le Mardy ensuiuant nous vinsmes à Quebec, & le

lendemain nous feusmes au bout de l'isle
 d'Orleans, où les Sauvages vindrent à
 nous, qui estoient cabannez à la grād' ter-
 re du Nort. Nous interrogeasmes deux <sup>Autre ap-
port des Sau-
uages Algon-
mequins.</sup> ou trois Algonmequins, pour sçauoir s'ils
 se conformeroient avec ceux que nous
 auions interrogez touchant la fin & le
 commencement de ladicte riuere de Ca-
 nadas: Ils dirent, comme ils l'ont figuré,
 que passé le fault que nous auions veu, en-
 uiron deux ou trois lieues, il va vne riuie-
 re en leur demeure, qui est en la bande du
 Nort, continuant le chemin dans ladicte
 grand riuere, ils passent vn fault, où ils
 portent leurs canots, & viennent à passer
 cinq autres faults, lesquels peuuent con-
 tenir du premier au dernier quelque neuf
 ou dix lieues, & que lesdits faults ne sont
 point difficiles à passer, & ne sont que
 trainer leurs canots en la plus part desdits
 faults, horsmis à deux où ils les portent,
 de là viennent à entrer dedans vne riuie-
 re, qui est comme vne maniere de lac, la-
 quelle peut contenir quelque six ou sept
 lieues; & puis passent cinq autres faults,
 où ils traient leurs canots cōme ausdits
 premiers, horsmis à deux, où ils les por-
 tent comme aux premiers; & que du pre-

31
mier au dernier, il y a quelque vingt ou 25
lieues : puis venant dedans un lac qui
contient quelque peu cinquante lieues
de long, & quelque quatre ou cinq lieues
à l'entre dudit lac, il y a un sentier qui va
aux Algoumequins vers le nord, & ne s'en-
tend qui va aux Incoits, par où le dit Al-
goumequins & les Incoits se font la guerre.
Et un peu plus haut à la bande du Sud de
dit lac, il y a un sentier qui va aux
Iroquois : puis venant à la fin dudit lac, ils
rencontrent un autre sault, où ils portent
leurs cabots : de là ils entrent dedans un
autre tres-grand lac qui peut contenir au-
tant comme le premier : ils n'y ont esté
que fort peu dans ce dernier, & ont ouy
dire qu'à la fin dudit lac, il y a une mer,
dont ils n'ont veu la fin, ne ouy dire qu'au-
cun l'aye veue : Mais que là où ils ont esté
l'eau n'est point mauuaise, d'autant qu'ils
n'ont point aduancé plus haut : & que le
cours de l'eau vient du costé du Soleil
couchant venant à l'Orient, & ne sçauent
si passé ledit lac qu'ils ont veu, il y a autre
cours d'eau qui aille du costé de l'Occi-
dent : que le Soleil se couche à main droi-
te dudit lac, qu'on selon mon iudgement
au Norouest, peu plus ou moins, & qu'il y a

premier
de l'in
que to
de l'or
& du c
guese
nes
cand
se tien
xante
tain ce
differe
miers.
del'is
lieues
mes à
Lieur
tres Sa
quels
quin,
grand
ticuli
les au
fé led
quels
uifere
ils so
grand

du Sieur de Champlain. 27

premier lac l'eau ne gelle point, ce qui
 est ainsi que le temps y est temperé, &
 que toutes les terres des Algonmequins
 sont fertiles, réplie de fort peu de bois,
 & du costé des Irocois est terre montai-
 gneuse, neantmoins elles sont tresbon-
 nes & fertiles, & meilleures qu'en aucun
 endroit qu'ils ayent veu: lesdits Irocois
 se tiennent à quelque cinquante ou soi-
 xante lieues dudit grand lac. Voilà au cer-
 tain ce qu'ils m'ont dit auoir veu, qui ne
 differe que bien peu au rapport des pre-
 miers. Cedit iour nous feusmes proche
 de l'isle aux Coudres, cōme environ trois
 lieues. Le leudy 10. dudit mois, nous vins-
 mes à quelque lieue & demie de l'isle au
 Lieure, du costé du Nort, où il vint d'au-
 tres Sauvages en nostre barque, entre les-
 quels il y auoit vn ieune hōme Algonme-
 quin, qui auoit fort voyagé dedans ledit
 grand lac: nous l'interrogeasmes fort par-
 ticulierement comme nous auions fait
 les autres Sauvages: il nous dit, Que pas-
 sé ledit fault que nous auions veu, qu'à
 quelque deux ou trois lieues, il y a vne ri-
 uiere qui va ausdits Algonmequins, ou
 ils sont cabannez, & qu'allant en ladite
 grand riuere il y a cinq saults, qui peuenēt

*Rapport d'un
 ieune homme
 Sauvage Al-
 gonmequin.*

Des Sauvages, ou, Voyage

contenir du premier au dernier quelque
 huit ou neuf lieues, dont il y en a trois
 où ils portent leurs canots, & deux autres
 où ils les traînent : que chacun desdicts
 saults peut tenir vn quart de lieue de long,
 puis viennent dedans vn lac qui peut con-
 tenir quelques quinze lieues. Puis ils pas-
 sent cinq autres saults, qui peuvent con-
 tenir du premier au dernier quelques
 vingt a vingt cinq lieues, où il n'y a que 2.
 desdicts saults qu'ils passent avec leurs ca-
 nots, aux autres trois ils ne les font que
 traîner. De là ils entrent dedans vn gran-
 dissime lac, qui peut contenir quelques
 trois cents lieues de long : Aduançant
 quelques cent lieues dedans ledict lac, ils
 rencontrent vne isle qui est fort grande,
 où au delà de ladicte isle, l'eau est salubre,
 mais que passant quelque cent lieues plus
 auant, l'eau est encore plus mauuaise arri-
 uant à la fin dudit lac, l'eau est du tout sa-
 lee : Qu'il y a vn sault qui peut contenir
 vne lieue de large, d'où il descend vn
 grandissime courant d'eau dans ledit lac.
 Que passé ce sault, on ne voit pl' de terre,
 ny d'vn costé ne d'autre, sinon vne mer si
 grande, qu'ils n'en ont point veu la fin, ny
 ouy dire qu'aucun l'aye veu : Que le So-

du sieur de Champlain.

28

leil se couche à main droite dudict lac, & qu'à son entree il y a vne Riuere qui va aux Algoumequins & l'autre aux Irocois, par où ils se font la guerre. Que la terre des Irocois est quelque peu montaigneuse, neantmoins fort fertile, où il y a quantité de bled d'Inde, & autres fruiçts qu'ils n'ont point en leur terre: Que la terre des Algoumequins est basse & fertile. Le leur demandis s'ils n'auoient point congnoissance de quelques mines, ils nous dirent, Qu'il y a vne nation, qu'on appelle les bons Irocois, qui viennent pour troquer des marchandises, que les vaisseaux François dōnent aux Algoumequins, lesquels disent qu'il y a à la partie du Nort vne mine de franc cuiure, dont il nous en ont montré quelques brasselets qu'ils auoient eu desdicts bons Irocois: Que si l'on y vouloit aller, ils y meneroient ceux qui seroient depputez pour cest effect. Voylà tout ce que j'ay peu apprendre des vns & des autres; ne se differant que bien peu, Peu de difference entre le rapport des Sauvages. sinon que les seconds qui furent interrogez, dirent n'auoir point beu de l'eau salee, aussi ils n'ont pas esté si loing dans ledict lac comme les autres, & different quelque peu du chemin, les vns le faisant

Des Indes, du Voyage
 plus court, et les autres plus long: Des-
 con que fesoient les Indes, du fait où
 nous nous en sommes allés à la mer sal-
 lee, qui peult estre celle du Su, quelque
 400. lieues: sans doute, selon leur rap-
 port, ce ne doit estre autre chose que la
 mer du Su, le Soleil se couchant où ils di-
 sent. Le Vendredi dixiesme dudit mois
 nous fismes de retour à Tadoufac où e-
 stoit nostre vaisseau.

*Retour à
Tadoufac.*

*Voyage de Tadoufac en l'Isle persee, description
 de la baye des Melués, de l'Isle de bonn'ad-
 venture, de la baye des Chaleurs, de plusieurs
 rivieres & lacs, & pays où se trouue plusieurs
 sortes de mines.*

CHAP. X.

*Partement de
Tadoufac
pour aller à
Gachepay.*

*Rencontre de
Sauvages*

A Vsi tost que nous fismes arrivez à
 Tadoufac, nous nous rembarqua-
 mes pour aller à Gachepay, qui est distant
 dudit Tadoufac environ cent lieues. Le
 treiziesme jour dudit mois, nous rencō-
 trasmes vne troupe de Sauvages qui e-
 stoient cabannez du costé du Su, presque
 au milieu du chemin de Tadoufac à Ga-
 chepay, leur Sagamo qui les menoit s'ap-
 pelle

2444

du Sieur de Champlain. 29

elle Armouchides, qui est tenu pour
 l'un des plus aduisez & hardis qui soit
 entre les Sauvages: il s'en alloit à Tadou-
 sac pour troquer des flesches, & chairs
 d'Orignac, qu'ils ont pour des Castors &
 Martres des autres Sauvages Mōtaignez
 Estechemains & Algoumequins. Le 15.
 iour du dict mois nous arriuasmes à Ga-
 chepay, qui est dans vne baye, comme à
 vne lieüe & demye du costé du Nort: la-
 dicte baye contient quelque sept ou huit
 lieües de lōg, & à son entree quatre lieües
 de large: il y a vne Riuere qui va quelque
 trente lieües dans les terres, puis nous vis-
 mes vne autre baye que l'on appelle la
 baye des Molües, laquelle peut tenir
 quelques trois lieües de long, autant de
 large à son entree. De là l'on vient à l'isle
 perçee, qui est comme vn rocher fort
 haut, esleué des deux costez, où il y a vn
 trou par où les chaloupes & bateaux
 peuvent passer de haute mer: & de basse
 mer, l'on peut aller de la grād terre à ladi-
 te isle, qui n'en est qu'à quelque quatre ou
 cinq cens pas. Plus il y a vne autre isle cō-
 me au Suest de l'isle perçee, enuiron vne
 lieüe, qui s'appelle l'isle de Bonne aduen-
 ture, & peut tenir de long demie lieüe.

*Nostre desti-
nee à Gache-
pay.*

*De la baye
des Molües.*

L'isle perçee.

*L'isle de
Bonne adue-
nture.*

Desa-
sant ou
mer sal-
quelque
leur rap-
se que la
ou us di-
lis mois
ac où e-

*description
bonar ad-
le plusieurs
e plusieurs*

arrinez à
barquaf-
est distanc
lieües. Le
us rencō-
ges qui e-
i, presque
atrac à Ga-
enoir s'ap-
pelle



Des Sauvages, ou, Voyage

Tous cesdits lieux de Gachepay, baye des Molues, & Isle percee, sont les lieux où il se fait la pesche du poisson sec & verd. Passant l'isle percee, il y a vne baye qui s'appelle la baye de Chaleurs, qui va comme à l'Ouest Sorouest, quelques quatre-vingts lieues dedans les terres, contenant de large en son entree quelques quinze lieues: Les Sauvages Canadiens disent, qu'à la grãde riuere de Canadas, enuiron quelques soixante lieues, regeant la coste du Su, il y a vne petite riuere qui s'appelle Mantanne, laquelle va quelques dixhuit lieues dans les terres, & estans au bout d'icelle ils portent leurs canots enuiron vne lieue par terre, & se viennent rendre à ladite baye de Chaleurs, par où ils vont quelques fois à l'isle percee: Aussi ils vont de ladite baye à Tregate & Misamichy. Continuant ladite coste, on rege quantité de riuieres, & vient-on à vn lieu où il y a vne riuere qui s'appelle Souricoua, où le Sieur Preuert a esté pour descourir vne mine de cuiure. Ils vont avec leurs canots dans ceste riuere deux ou trois iours, puis ils trauesent quelques deux ou trois lieues de terre, iusques à ladite mine, qui est sur le bord de la mer du

4
De la baye de Chaleurs.

De Tregate & Misamichy.

Riuere où est le Sieur Preuert.

costé du Su: A l'entree de ladite riuere, on trouue vne isle environ vne lieue dans la mer, de ladicte isle iusques a l'isle persee, il y a quelques soixante ou septante lieues, puis continuant ladicte coste qui va deuers l'Est on rencontre vn destroit qui peut tenir deux lieues de large, & vingt cinq de long. Du costé de l'Est est vne isle qui s'appelle saint Laurens, où est le cap Breton, & où vne nation de Sauvages appellez les Souricois hiuernent. Passant le destroit de l'isle de saint Laurens, costoyant la coste d'Arcadie, on vient dedans vne baye qui vient loindre ladicte mine de cuire. Allant plus outre, on trouue vne riuere qui va quelques soixante ou quatre-vingts lieues dedans les terres, laquelle va proche du lac des Irocois, par où lesdicts Sauvages de la coste d'Arcadie leur vont faire la guerre: Ce seroit vn grand bien qui pourroit trouuer a la coste de la Floride quelque passage qui alast donner proche du susdict grãd lac, où l'eau est sallee, tant pour la nauigation des vaisseaux, lesquels ne seroient subiects a tant de perils comme ils sont en Canadas, que pour l'accourcissement du chemin de plus de trois cens lieues. Et est tres-cer-

Destroit entre la grande terre & vne isle.

Souricois, où ils hiuernent. De la mine de cuire. Riuere à la coste d'Arcadie, allans proche du lac des Irocois.

de l'Isle perçee à Tadoufac, avec la description des ances, ports, riuieres, isles, rochers, ponts, bayes, & basses, qui sont le long de la coste du Nort.

CHAP. XI.

Nous partismes de l'isle perçee le dix-neufiesme dudiect mois pour retourner à Tadoufac: Comme nous fusmes à quelque trois lieuës du Cap l'Euesque nous fusmes contrariez d'une tourmente laquelle dura deux iours, qui nous fit relascher dedans vne grande anse en attendant le beau temps. Le lendemain nous en partismes & fusmes encores contrariez d'une autre tourmente: Ne voullant relascher, se enfant gagner chemin nous fusmes à la coste du Nort le 28. iour de Iuillet mouiller l'ancre à vne anse qui est fort mauuaise, à cause des bancs de Rochers qu'il y a, ceste anse est par les 51. degré & quelques minutes. Le lendemain nous vinsmes mouiller l'ancre proche d'une riuere qui s'appelle sainte Marguerite, où il y a de plaine mer quelque trois brasses d'eau, & brasse & demye de

Tourmente de l'isle perçee.

Tourmente.

Autre tourmente.

Coste du Nort où nous relaschames.

De la riuere sainte Marguerite.

Des Sauvages, ou, Voyage

basse mer, elle va assez auant. A ce que
i'ay veu dans terre du costé de l'Est, il y a
vn fault d'eau qui entre dans ladicte Ri-
uiere, & vient de quelque cinquante ou
soixante brasses de haut, d'où procede la
plus grand part de l'eau qui descend de-
dans: A son entree il y a vn banc de sable,
où il peut auoir de basse eau demy brasse:

*Ceste sabbon-
neuse.*

Toute la coste du costé de l'Est est sable
mouuant, où il y a vne poincte à quel-
que demye lieuë de ladicte Riuiere qui
aduançe vne demye lieuë en la mer: &
du costé de l'Ouest, il y a vne petite isle,
cedi & lieu est par les 30. degrez. Toutes

*Terru mau-
uaise.*

cestes terres sont tres-mauuaises réplies de
sapins: la terre y est quelque peu haute,
mais non tant que celle du Su. A quel-

Riuere.

ques trois lieuës de là nous passames pro-
che d'vne autre riuere laquelle sembloit
estre fort grande, barres neantmoins la
pluspart de rochers. A quelque 8. lieuës
de là il y a vne poincte qui aduançe vne
lieue & demye à la mer, où il ny a que
brasse & demye d'eau: Passé ceste poincte

*D'une poincte
qui aduançe à
la mer.*

il s'en trouue vne autre à quelque 4. lieuës
où il y a assez d'eau: Toute ceste coste est
terre basse & sablonneuse. A quelque 4.
lieuës de là il y a vne ançe où entre vne

*D'une autre
poincte.*

*D'une bonne
ançe ou il peut
quatre ou cinq
vaisseaux.*

Riuere, il
seaux du c
basse qui s
la mer, il f
me de tro
dedans: V
toute la c
dangereu
de sable c
pres de d
quelque
vne isle d
baturiere
peut auo
le canal
que 4. lie
entre vn
basse & t
d'eau qu
de là, il
ron den
ance, &
lieues;
peu d'e
vne pla
petite
des vai
bry.

Riuere, il y peut aller beaucoup de vaisseaux du costé de l'Ouest, c'est vne pointe basse qui aduance enuiron d'vne lieue en la mer, il faut renger la terre de l'Est comme de trois cens pas pour pouuoir entrer dedans: Voy la le meilleur port qui est en toute la coste du Nort, mais il y fait fort dangereux y aller pour les basses, & bacs de sable qu'il y a en la pluspart de la coste pres de deux lieues à la mer. On trouue à quelque six lieues de là vne baye, où il y a vne isle de sable; toute ladite baye est fort baturiere, si ce n'est du costé de l'Est, où il peut auoir quelque 4. brasses d'eau: dans le canal qui entre dans ladite baye a quelque 4. lieues de là, il y a vne belleance ou entre vne Riuere: Toute ceste coste est basse & sablonneuse, il y dessend vn fault d'eau qui est grand. A quelque cinq lieues de là, il y a vne pointe qui aduance enuiron demye lieue en la mer ou il y a vne anse, & d'vne pointe à l'autre y a trois lieues; mais ce n'est que battures ou il y a peu d'eau. A quelques deux lieues il y a vne plage où il y a vn bon port, & vne petite Riuere, où il y a trois isles, & où des vaisseaux se pourroient mettre à l'abri. A quelque trois lieues de là il y a

*Baye.**Ance.**Coste sablonneuse.**D'vne pointe qui aduance à la mer.*

vne pointe de terre qui s'auance & uiron
 vne lieue de terre, il y a vn petit illet.
 Pour aller de l'isthme de Gascogne vous rencontrerez
 2 petites illets d'eau, & vn petit rocher à
 terre. Ces illets sont environ à demie
 lieue de Leuonport, qui est vn fort mau-
 uais port, entouré de rochers, & assés
 de basse mer, & sans variser pour entrer
 dedans au derrière d'vne petite pointe
 de rocher, où il n'y peut qu'vn vaisseau:
 Vn peu plus haut, il y a vne Riuiere qui
 va quelque peu dans les terres: c'est le lieu
 où les Basques font la pesche des ballai-
 nes. Pour dire verité le port ne vaut du
 tout rien. Nous vîmes de là audict port
 de Tadoufac le troisieme d'Augst. Tou-
 tes cesdictes terres cy dessus, sont basses à
 la coste, & dans les terres fort hautes. Ils
 ne sont si plaisantes ny fertiles que celles
 du Su, bien que celles soient plus basses. Voi-
 là au certain tout ce que j'ay veu de ceste-
 dicte coste du Nort.

Delors

Port de Leuonport

Leuonport

Arriva à Tadoufac

Les

du
 tremen
 d'alle
 chois, C
 ours du
 la descon
 les mines
 pays.

ARriua
 mes
 rencontre
 auoient fa
 trois Can
 contre dix
 portèrent
 & ne ny
 au bras d'v
 geant que
 les 10. aut
 le rendre
 playe s'en
 nauage n
 mort, so
 tres, ou b
 cent des p
 à fin qu'il
 comme i
 ce, qui est
 eux. Pren

du Sieur de Champlain. 33

ceremonies que font les Sauvages deuant
de aller à la guerre: Des Sauvages Algon-
quais, & de leur monstrueuse forme. Dis-
cours du sieur de Prevert de saint Malo; sur
la descouuerture de la coste d'Arcadie, quel-
les mines il y a, & de la bonté & fertilité du
pays.

CHAP. XII.

ARRiuant à Tadoussac nous trouua-
mes les Sauvages que nous auons
rencontré en la riuere des Irocois, qui
auoient fait rencontre au premier lac, de
trois Canots Irocois, lesquels se battirent
contre dix autres de Montaignez, & ap-
porterent les têtes des Irocois à Tadou-
ssac, & n'y eust qu'un Montaignez blessé
au bras d'un coup de fleche, lequel son-
geant quelque chose, il falloît que tous
les 10. autres le meissent en executio pour
le rendre content, croyant aussi que sa
playe s'en doit mieux porter. Si cedit
le Sauvage meurt, ses parens vengeront sa
mort, soit sur leur nation, ou sur d'au-
tres, ou bien il faut que les Capitaines fa-
cent des presens aux parens du defunct,
à fin qu'ils soient contents, ou autrement,
comme j'ay dit, ils vseroient de vengean-
ce, qui est vne grande meschanceté entre
eux. Premier que lesdits Montaignez par-

*Sauvages que
nous trouua-
mes venans
de la guerre,
lesquels nous
auons rencon-
tré à la riuie-
re des Irocois.*

*Sauvages
coupent la
tête à leurs
ennemis.*

Des Sauvages, ou, Voyage

38
tissent pour aller à la guerre, ils s'assemblerent tous, avec leurs plus riches habits de fourreures, castors, & autres peaux, parez de Patenostres & cordons de diuerses couleurs, & s'assemblerent dedans vne grand' place publique, où il y auoit au deuant d'eux vn Sagamo qui s'appelloit Bequirat qui les menoit à la guerre, & estoient les vns derriere les autres, avec leurs arcs & flesches, massues, & rondelles, de quoy ils se parent pour se battre: & alloient sautant les vns apres les autres, en faisant plusieurs gestes de leurs corps ils faisoient maints tours de limaçon: apres ils commencèrent à danser à la façon accoustumee, comme i'ay dit cy dessus, puis ils firent leur Tabagie, & apres l'auoir fait, les femmes se despoillerent toutes nues, parees de leurs plus beaux Matachias, & se meirent dedans leurs canots ainsi nues en dansant, & puis elles vindrent mettre à l'eau en se battant à coups de leurs auirons, se iettans quantité d'eau les vnes sur les autres: toutesfois elles ne se faisoient point de mal, car elles se paroient des coups qu'elles s'entre-ruoient: Apres auoir fait toutes ces ceremonies, elles se retirerent en leurs cabannes, & les Sauvages s'en allerent à la guerre con-

tre les In
nous pa
dit moi
trouua
lo, qui v
avec be
que les
tre de la
chicois
du tout
ont: ca
court,
let, & l
bes gr
d'vne v
talons,
demy p
se estra
ture: l
determ
res de
Souric
l'asseur
donna
où les
haute
sur la
où il y
cede c

tre les Irocois. Le seiziesme iour d'Aoust,
nous partismes de Tadoufac, & le 18. du
dit mois arriuasmes à l'isle percee, où nous
trouuasmes le sieur Preuert de saint Ma-
lo, qui venoit de la mine où il auoit esté
avec beaucoup de peine pour la crainte
que les Sauvages auoient de faire rencon-
tre de leurs ennemis qui sont les Armou-
chicois, lesquels sont hommes Sauvages
du tout monstrueux pour la forme qu'ils
ont: car leur teste est petite, & le corps
court, les bras menus comme d'un sche-
let, & les cuisses semblablement: les jam-
bes grosses & longues, qui sont toutes
d'une venue, & quand ils sont assis sur leurs
talons, les genoux leur passent plus d'un
demy pied par dessus la teste, qui est cho-
se estrange, & semblent estre hors de na-
ture: Ils sont neantmoins fort dispos, &
determinez: & sont aux meilleures ter-
res de toute la coste d'Arcadie: Aussi les
Souricois les craignent fort. Mais avec
l'asseurance que ledit Sieur de Preuert leur
donna, il les mena iusques à ladite mine,
où les Sauvages le guiderent: C'est vne fort
haute montaigne aduancant quelque peu
sur la mer, qui est fort reluisante au Soleil,
où il y a quantité de verd de gris qui pro-
cede de ladite mine de cuire. Au pied de

*Partemens de
Tadoufac.*

*Sauvages
Armonchi-
cois.*

*Discours que
m'a fait le
Sieur Preuert
de S. Malo
sur la descou-
uerture de la
coste d'Arca-
die.
Verd de gris
en quantité*

20
y estoit... de cui-
re, comme... lequel
tombe de... montaigne. Passant
trois ou quatre lieues plus outre tirant à
la coste d'Arcadie, il y a vne autre mine,
& vne petite riviere qui va quelque peu
dans les terres, tirant au Su, où il y a vne
montaigne qui est d'une peinture noire,
dequoy se peignent les Sauvages : puis à
quelque six lieues de la seconde mine, en
tirant à la mer environ vne lieue proche
de la coste d'Arcadie, il y a vne îlle où se
trouve vne maniere de metal qui est com-
me brun obscur, le coupant il est blanc,
dont anciennement ils vivoient pour leurs
fleches, & costeaux, qu'ils battoient avec
des pierres, ce qui me fait croire, que ce
n'est estain, ny plomb, estant si dur come
il est, & leur ayant montré de l'argent, ils
dirent que celui de ladite îlle est sembla-
ble, lequel ils trouvent dedans la terre,
comme à vn pied ou deux. Ledict Sieur
Preuert a donné aux Sauvages des coins
& cizeaux, & autres choses necessaires
pour tirer de ladite mine, ce qu'ils ont
promis de faire, & l'année qui vient d'en
apporter, & le donner audict sieur Pre-
uert. Ils disent aussi qu'à quelques cent ou

D'ice

lieues

de la

coste

Y a il

de vne

mine

de

metal.

20
deux lieues,
estoit y a
ny eux por
ants qui la
Cedi& lieu
14. degrez
de ladite
cinq ou six
baye, qui
ques lieues
uantage de
qui vienne
proche de
ques trent
& à quelq
y a aussi v
tomber co
le par où
sont com
ste-dite R
petite Ri
tes ces Ri
au Su est
dits Sauu
ne blanche
baye son
bon port
te ille a l'e
se & sable

lies, il y a d'autres mines, mais ils
 n'osent y aller, s'il n'y a des François par-
 ce qu'ils ont peur de faire la guerre à leurs ennemis
 qui la tiennent en leur possession.
 Cedit lieu où est la mine qui est par les
 44. degrez & quelque minute proche
 de ladicte coste de l'Arcadie, comme de
 cinq ou six lieues, c'est vne maniere de
 baye, qui en son entree peut tenir quel-
 ques lieues de large, & quelque peu d'a-
 vantage de long, où il y a trois Rivieres
 qui viennent tomber en la grand Baye
 proche de l'isle de saint Jean, qui a quel-
 ques trente ou trente cinq lieues de long,
 & à quelque six lieues de la terre du Su. Il
 y a aussi vne autre petite Riviere qui va
 tomber comme à moitié chemin de cel-
 le par où revient ledict sieur Prevert, où
 sont come deux manieres de lacs en ce-
 ste dicte Riviere. Plus y a aussi vne autre
 petite Riviere qui va à la peinture: tou-
 tes ces Rivieres tombent en ladicte Baye
 au Su est, environ de ladicte isle que les
 dits Sauvages disent y avoir de ceste mi-
 ne blanche. Au coste du Nort de ladicte
 baye sont les mines de cuiure, où il y a
 bon port pour des vaisseaux, & vne peti-
 te isle à l'entree du port, le fonds est va-
 se & sable, où l'on peut eschoier les vais-

*Description
 de l'isle où est
 la mine.*

*Bon port
 pour les vais-
 seaux.*

Des Sauvages; ou, Voyage

seaux. De ladite mine jusques au commencement de l'entree desdites Rivieres, il y a quelque 60. ou 80. lieues par terre: Mais du costé de la mer, selon mon jugement, depuis la sortie de l'isle de S. Laurens & terre ferme, il ne peut y avoir plus de 50. ou 60. lieues jusques à ladite mine. Tout ce pais est tres-beau, & plat, où il y a de toutes les sortes d'arbres que nous avons veues allant au premier fault de la grande Riviere de Canadas, fort peu de sapins & ty prez: voylà au certain ce que j'ay appris & ouy dire audit sieur Prevert.

Des pais.

D'un monstre espouventable que les Sauvages appellent Gongon, & de nostre bres & beaux retour en France.

CHAP. XIII.

Il y a encore vne chose estrange digne de reciter, que plusieurs Sauvages m'ont assuré estre vray; C'est que proche de la baye de Chaleurs tirant au Su, est vne isle, où fait residence vn monstre espouventable, que les Sauvages appellent *Gongon*, & m'ont dit qu'il avoit la forme d'une femme: mais fort effroyable, & d'une telle grandeur, qu'ils me disoient que le bout des mats de nostre vaisseau ne luy fust pas venu jusques à la ceinture, tant ils le peignent grand: & que souvent il a devoré &

Monstre espouventable.

deuore
il met
les pe
dissier
de cest
estoit
nostre
horrib
ges ap
en par
strange
m'ont
me le
allant
que no
m'a di
re de
tous c
suffim
soit:
luy, lu
ste, &
choier
fust ve
qui m
que to
gnent
si ie m
le tien
ce soi

24-44

du Sieur de Champlain. 36

deuore, beaucoup de Sauvages, lesquels
il met dedans vne grand poche quant il
les peut attraper & puis les mange: &
disoient ceux qui auoient esuite le peril
de ceste malheureuse beste, que sa poche
estoit si grande, qu'il y cust peu mettre
nostre vaisseau: Ce montre fait des bruits
horribles dedans ceste isle, que les Sauua-
ges appellent le Gougou: Et quand ils
en parlent ce n'est que avec vne peur si e-
strange, qu'il ne se peut dire de plus, &
m'ont assure plusieurs l'auoir veu: Mes-
me ledit sieur Preuert de saint Malo en
allant à la descouuerture des mines ainsi
que nous auons dit au chapitre preceder,
m'a dit auoir passé si proche de la demeu-
re de ceste effroyable beste, que luy &
tous ceux de son vaisseau entendoient des
sifflements estranges du bruit qu'elle fai-
soit: & que les Sauvages qu'il auoit avec
luy, luy dirent, que c'estoit la mesme be-
ste, & auoiēt vne telle peur, qu'ils se ca-
choient de toutes parts, craignant qu'elle
fust venue à eux pour les emporter: &
qui me fait croire ce qu'ils disent: C'est
que tous les Sauvages en general la crai-
gnent & en parlent si estrangement, que
si ie mettois tout ce qu'ils en disent, l'on
le tiendroit pour fables; mais ie tiens que
ce soit la residence de quelque Diable qui

appelé de ce nom. Premier que partit
de Tadoussac, pour nous en retourner en
France, un des Sagamo des Montagnes
nommé Bochourat, donna son fils au sieur
du Pont pour l'emmener en France, & luy
fut fort recōmandé par le grand Sagamo
Anadabijou, le priant de le bien traiter, &
luy faire voir ce que les autres deux Sau-
uagesque nous auōs remenez auoier veu,
Nous leur demādasmes vne femme des
qu'ils vouloient manger laquelle
ils nous dōnerent, & l'auons aussi amenée
avec ledit Sauvage. Le sieur de Preuert a
aussy amené quatre Sauvages: Vn hōme,
qui est de la coste d'Arcadie, vne femme
& deux enfans des Canadiens. Le 24. iour
d'Aoust nous partismes de Gachepay, le
vaisseau dudit sieur Preuert & le nostre, le
2. iour de Septembre nous faisons estat
d'estre aussi auāt q̄ le Cap de rase. Le 5. iour
dudit mois nous entraimes sur le banc où
ce fait la pesche du poisson. Le 16. dudit
mois nous estions à la sonde, qui peut e-
stre à quelque 50. lieues d'Ouessant. Le 20.
dudit mois nous arriuasmes par la grace
de Dieu avec contentement d'vn chacun
& tousiours le vent fauorable au port du
Haure de Grace.

F I N.

